

# Centre d'interprétation de La Galicière

## Table des matières

<b>PREAMBULE</b>	<b>3</b>
<b>PRESENTATION DE LA GALICIERE</b>	<b>4</b>
<b>I. LE SITE</b>	<b>4</b>
1.1 - LES BATIMENTS	4
1.2 - HISTOIRE DE LA GALICIERE	9
<b>II. LE PROJET DU CENTRE D'INTERPRETATION</b>	<b>10</b>
2.1 – L'ASSOCIATION « LES AMIS DE LA GALICIERE »	10
2.2 – LA GENESE DU PROJET	10
2.3 – DES VISITES PROFESSIONNELLES	10
<b>I. DEFINITION DE VISION ET OBJECTIFS DU CENTRE</b>	<b>11</b>
<b>1.1 - MISSION DU CENTRE ET OBJECTIF PRINCIPAL</b>	<b>11</b>
<b>1.2 - LES PUBLICS CIBLES</b>	<b>11</b>
1.2.1 - UN PUBLIC TOURISTIQUE ET FAMILIAL	11
1.2.2 – LE PUBLIC LOCAL	14
1.2.3 - UN PUBLIC SCOLAIRE	17
<b>II. NOTE D'INTENTION</b>	<b>19</b>
<b>1. – PRESENTATION DU PROJET</b>	<b>19</b>
1.1 - METTRE EN LUMIERE LE RECIT DE LA SERICICULTURE ET DU MOULINAGE A LA GALICIERE ET EN ISERE	19
1.2 – PRESENTER LE DEVELOPPEMENT ET LE FONCTIONNEMENT DES USINES DE LA GALICIERE	19
1.3 - REVELER L'HISTOIRE DES FEMMES, HOMMES ET ENFANTS QUI ONT PARTICIPE A CETTE AVENTURE INDUSTRIELLE ET SOCIALE	20
<b>2. - LES ATTENDUS PEDAGOGIQUES</b>	<b>20</b>
<b>3 – PARCOURS</b>	<b>20</b>
3.1 – LA SALLE INTRODUCTIVE	22
3.2 – UNE PROTO-INDUSTRIE	22
3.3 – LES CROZEL – UNE FAMILLE DE MOULINIER	23
3.5 – LES CONDITIONS SOCIALES	23
3.6 – LA FIN DE L'HISTOIRE	23
3.8 - LES ATELIERS DE MOULINAGE	24
3.9 - UN PARCOURS EXTERIEUR	24
<b>III. LA SCENOGRAPHIE</b>	<b>25</b>
<b>3.1 - INTRODUCTION A LA SCENOGRAPHIE DE LA GALICIERE</b>	<b>25</b>
<b>3.2 - LES CHOIX SCENOGRAPHIQUES</b>	<b>26</b>
3.2.1 - AMBIANCE GENERALE DU PARCOURS PERMANENT	26
3.2.2 – ORGANISATION INTERNE	27
3.2.3 - ECLAIRAGE	27
3.2.4 - MOBILIER	31
3.2.5 - LES TEXTES INFORMATIFS ET LA SIGNALETIQUE	34

<b>IV. SCENARIO DE VISITE</b>	<b>36</b>
<b>V. LES OUTILS DE MEDIATIONS</b>	<b>59</b>
1. UNE MEDIATION POUR LES SCOLAIRES	59
2. L'INTEGRATION DES PUBLICS EMPECHES	60
3. UNE MEDIATION SENSORIELLE	60
4. UN JEU SERIEUX	61
<b>VI. APPLICATION DE VISITE</b>	<b>62</b>
<b>VII. SELECTION DES EXPOTS</b>	<b>63</b>
<b>VIII. LES HORAIRES ET LE FONCTIONNEMENT</b>	<b>63</b>
<b>IX. LA PREVENTION DES RISQUES</b>	<b>65</b>
<b>X. PROGRAMMATION CULTURELLE</b>	<b>65</b>
7.1 - UNE EXPOSITION TEMPORAIRE	65
7.2 - SPECTACLES / CONCERTS / PROJECTIONS CINEMATOGRAPHIQUES / PERFORMANCES	66
7.3 - DES ATELIERS PEDAGOGIQUES ET/OU CREATIFS	66
7.4 - DES VISITES GUIDEES	66
7.5 - DES RENCONTRES / CONFERENCES	67
7.6 - DES EVENEMENTS LUDIQUES ET INSOLITES	67

## PREAMBULE

*« L'intérêt du patrimoine industriel réside dans les constructions et les sites, dans leurs composantes matérielles et équipements, dans leur contexte et le paysage industriel qu'il forme, dans les documents ainsi que dans les dimensions immatérielles portées par la mémoire, les arts et les coutumes ».*

- Principes conjoints ICOMOS-TICCIH (Les principes de Dublin)

Dans ce contexte, le site de La Galicière illustre parfaitement, par sa richesse, le patrimoine industriel séricicole et moulinier du XIXe siècle. A la grâce des aléas de l'histoire, le site a su perdurer dans le temps pour transmettre un exemple typique, complet et presque intact dans son ensemble, d'une usine de cette époque.

Sa conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural n'est pas une fin en soi. Elle vise à assurer la pérennité de l'ensemble de l'édifice et de son histoire (Charte du patrimoine architectural, 2003). Notre projet de centre d'interprétation pour La Galicière s'inscrit dans cette démarche, visant non seulement à préserver ce site exceptionnel, mais aussi à le faire vivre et à le transmettre aux générations futures.

Car sa richesse, tant pour le visiteur que pour les chercheurs, témoigne du caractère exceptionnel du site et de sa grande capacité heuristique pour son étude et sa médiation. Cet aspect est fondateur dans l'approche du patrimoine industriel : « Le patrimoine industriel est une source d'enseignement qui doivent être partagés dans leurs multiples dimensions » (Principe 13 de la Charte de Dublin). Ainsi, La Galicière atteste d'une histoire technique par ses machines, sociale et culturelle par ses archives et architecturale par son ensemble. En outre, son seul prisme garantit une profondeur dans l'approche de l'industrie dont le site témoigne. Cette transmission, et l'éveil d'une conscience concernant le patrimoine industriel, est un élément essentiel pour assurer sa conservation. On ne protège et valorise que ce que l'on connaît.

Pour se faire, il est primordial de créer et de maintenir des programmes et des équipements dédiés à la mise en valeur du patrimoine industriel. Ces initiatives devraient idéalement être situées sur le site même où l'industrialisation a eu lieu, permettant ainsi une présentation authentique et contextuelle de l'histoire industrielle (Principe 14 de la Charte de Dublin). La Galicière, avec son site historique préservé, est l'endroit idéal pour un tel projet, offrant un cadre unique pour éduquer et inspirer les visiteurs.

Le centre d'interprétation s'inscrit dans cette optique et jouira de la dynamique instaurée sur le site. Depuis 24 ans, et la création de l'association Les Amis de La Galicière, le site de La Galicière se veut comme un projet de partage et d'échanges. Dans un esprit associatif, chacun apporte sa pierre à l'édifice et participe à la conservation du site, la transmission de son histoire et permet de faire ressentir sa profondeur et sa richesse. Cette approche est régit par une philosophie qui guide cette mise en valeur et rentrent en cohérence avec le projet d'ensemble et son échelle : la sobriété des moyens, la frugalité des échanges et le bon sens.

Ainsi, La Galicière se veut être un lieu de découverte, d'apprentissage et de célébration du patrimoine industriel, un témoignage vivant de notre histoire collective et de notre héritage commun.

## Présentation de La Galicière

La Galicière est un complexe proto-industriel rural de 10 bâtiments, datant de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Son intérêt est incontestable pour son caractère complet et typique des usines de moulinage de soie. Tout le cycle de transformation de la soie, du grainage à la soie ouvrée en passant par la filature est aujourd'hui encore parfaitement visible. L'ensemble est protégé au titre des Monuments Historiques depuis 2004.

### I. Le site



#### 1.1 - Les bâtiments

La Galicière est représentative de l'architecture traditionnelle des moulinages dans la mesure où ses bâtiments présentent une morphologie typique des constructions abritant le travail de la soie. Chaque opération s'exerçait dans un bâtiment distinct et facilement identifiable.

## La magnanerie

Etape fondamentale de la sériciculture, elle servait à l'éducation des vers à soie pour qu'ils puissent fournir la matière première.



La magnanerie (bâtiment du milieu), Charly Stevanato

## La filature

Ce bâtiment spécifique, identifiable par ses grandes baies vitrées et sa cheminée, permettait de tirer le cocon afin de le transformer en soie grège.



La filature et la forge, Michel d'Hardville

## Les salles d'ouvrasons

C'est ici que se déroule ce que l'on appelle l'ouvrason : le dévidage et le moulinage de la soie grège. En d'autres termes, on renforce le fil pour qu'il soit apte à être tissé.

Une des particularités du site de La Galicière est la présence de deux types d'ateliers différents. Chacune de ces deux fabriques est représentative des deux typologies architecturales des moulinages :

- La Fabrique Haute : avec ses deux salles successives et sa couverture voûtée en forme d'anse de panier et sa tribune.
- La Fabrique Basse : avec ses deux salles des machines réparties sur deux niveaux séparés par un plancher plat en bois.

La richesse du site tient aussi au fait d'avoir conservé ses machines dans ses ateliers. La qualité de ces dernières et leur caractère complet constitue l'intérêt exceptionnel de La Galicière.

(Intégrer le logement du propriétaire, qui perdure dans le temps)



Extérieur de la Fabrique Haute.



Salle d'ouvraison, Fabrique Haute, Didier Jungers.



Extérieur de la Fabrique basse, Charly Stevanato



Plancher supérieur, Fabrique Basse, Pascal Flamant



Rez-de-chaussée, Fabrique Basse, Pascal Flamant.

### **Autres bâtiments**

S'ajoute à cet ensemble une multitude de pièces typique de l'industrie de la soie. On retrouve l'étouffoir à cocon, le guoir qui servait à écraser les chrysalides, les roues hydrauliques qui fournissaient l'énergie ou encore les latrines pour les ouvrières.



## 1.2 - Histoire de La Galicière

### Une brève chronologie

Une occupation du site ancienne

- Antiquité : mosaïque romaine
- 1651 : installation d'un moulin

Le développement des usines

- 1782 : installation d'une fabrique
- 1808 : achat de la Galicière par la famille Crozel.
- Env. 1870 : construction au nord du site, des dortoirs et la magnanerie
- 1870 : L'usine de moulinage de la Galicière est classée au troisième rang du département en terme d'équipement.
- 1850-1875 : apogée des Fabriques de la Galicière

La fermeture des usines :

- 1914 : fermeture de la Fabrique haute.
- 1930 : fermeture de la Fabrique basse. (date présumée)
- 1996 : décès d'Anne-Marie Crozel, dernière descendante.
- 1997 : achat de la Galicière par Jean-Pascal Crouzet
- 2000 : création de l'Association les Amis de la Galicière

### La famille Crozel

Pendant presque 200 ans, c'est la famille Crozel qui va occuper et vivre sur le site de La Galicière. Originaire du territoire isérois, la famille participe au développement de l'industrie séricicole et moulinière à Chatte. Par leurs mariages, les liens familiaux et leurs réussites, les Crozel perpétuent une activité qui s'inscrit dans la tradition familiale. Profitant de l'essor de l'industrie, leur mode de vie se développe et témoigne des pratiques, mœurs et usages d'une famille bourgeoise, rurale et catholique du XIXe siècle. Leur implication dans la vie locale, l'éducation catholique des enfants et la gestion des usines de La Galicière en sont les exemples les plus parlants.

## II. Le projet du centre d'interprétation

### 2.1 – L'association « Les Amis de la Galicière »

En août 2000, naît l'association qui a pour vocation la sauvegarde et l'animation de ce site.

Depuis plus de 20 ans Les Amis de la Galicière organise :

- Des manifestations culturelles (JEP, rencontres professionnelles, projections cinématographiques,...)
- Expositions (« Inconnus à la fenêtre », « Mo(nu)ments historiques »)
- Spectacles (concerts, cabaret, cirques,...)
- Ateliers
- visites guidées

L'ensemble a pour objectif de faire découvrir et partager cette usine de moulinage de la soie. Une succession de moments festifs, de temps forts, de corvées... où se sont rencontrés et parfois entremêlés le théâtre, le chant, la poésie, la photographie, la gastronomie...

Les Amis de la Galicière, c'est plus de 130 membres, qui, chacun à leur façon, contribuent à l'animation du site, à l'accueil des visites. Qu'ils soient passionnés de patrimoine, historiens, techniciens, acteurs du monde textile, écrivains, journalistes, artistes, ou simples curieux, ils ne sont jamais déçus d'avoir poussé la porte.

### 2.2 – La genèse du projet

L'effondrement de la toiture de la filature en janvier 2023 a mis en exergue la fragilité du site. Le projet de réhabilitation de la filature et la mise en place d'un centre d'interprétation a pour vocation la pérennisation de ce patrimoine et permettra d'assurer sa transmission au plus grand nombre.

Le centre d'interprétation transcrit la volonté de l'association d'ouvrir le site plus fréquemment. Cette initiative est directement inspirée par les journées européennes du patrimoine. L'objectif est de faire découvrir, de manière permanente et autonome, l'histoire de La Galicière et de l'activité qui l'a fait vivre.

Dans son ensemble, ce projet s'inscrit dans l'expérience de « La Galicière ». Le site possède déjà des chambres d'hôtes et possèdera également un jardin de 2,7 hectares aménagé et un café. L'ensemble permettra au visiteur d'apprécier le site de La Galicière grâce à plusieurs offres, qu'il pourra ainsi décliner selon ses goûts, ses préférences et ses attentes.

### 2.3 – Des visites professionnelles

La mise en place de ce projet s'est accompagnée d'une montée en compétence du bureau de l'association. Ce dernier a réalisé un voyage d'études dans les Cévennes pour profiter de retours d'expériences de différentes institutions

- Musée de la soie, Taulignan
- Musée de la soie, Saint-Hippolyte-du-fort
- Maison Rouge, musée des Vallées Cévenolles, Saint-Jean-du-Gard

De plus, M.Crouzet et M.Ecuier ont participé aux deux journées d'études organisées par le département de l'Isère, en lien avec l'INP, sur l'installation d'un site culturel au sein d'un monument historique.

# I. Définition de vision et objectifs du centre

## 1.1 - Mission du centre et objectif principal

Le centre d'interprétation aura pour objectif principal la mise en lumière du site de La Galicière et de son histoire, et par extension celle de la sériciculture et du moulinage à Chatte et en Dauphiné.

A ce titre, il remplira **trois missions principales** :

- **D'éducation** des publics, des néophytes jusqu'aux spécialistes et des scolaires.
- **De témoignage** de l'industrie, du site, de son histoire et de ses habitants.
- **De partage** du site, son accessibilité, une plus grande amplitude d'ouverture et créer un dynamisme.

## 1.2 - Les publics cibles

Sont identifiés trois catégories de public pour le centre d'interprétation :

### 1.2.1 - Un public touristique et familial

#### Définition

Ce public se réfère aux groupes de visiteurs composés de membres d'une ou plusieurs familles. Ces groupes peuvent varier en taille et en composition, incluant souvent des adultes (parents, grands-parents) et des enfants de différentes tranches d'âge.

Le schéma récurrent se compose de deux adultes avec un ou deux enfants. Il est également fréquent de rencontrer des familles monoparentales composées d'un adulte et, à minima, d'un enfant.

Ce public cherche à inclure des activités culturelles dans leur expérience touristique et découvrir le patrimoine, l'histoire locale et les coutumes des lieux qu'ils visitent.

#### Attentes

Le public familial possède trois critères principaux :

- Une volonté **d'éducation**

Les familles ont un désir d'apprendre et de s'enrichir personnellement à travers des expériences culturelles. De plus, les parents cherchent une fonction éducative pour leurs enfants. Le modèle de la famille contemporaine se base aujourd'hui sur la construction de l'identité de l'enfant et son épanouissement. A ce titre, le centre d'interprétation doit interroger et susciter des questionnements. Les familles sont également en quête d'expériences authentiques, qui permettent de mieux comprendre le contexte culturel et historique d'une destination, au-delà des attractions « classiques ».

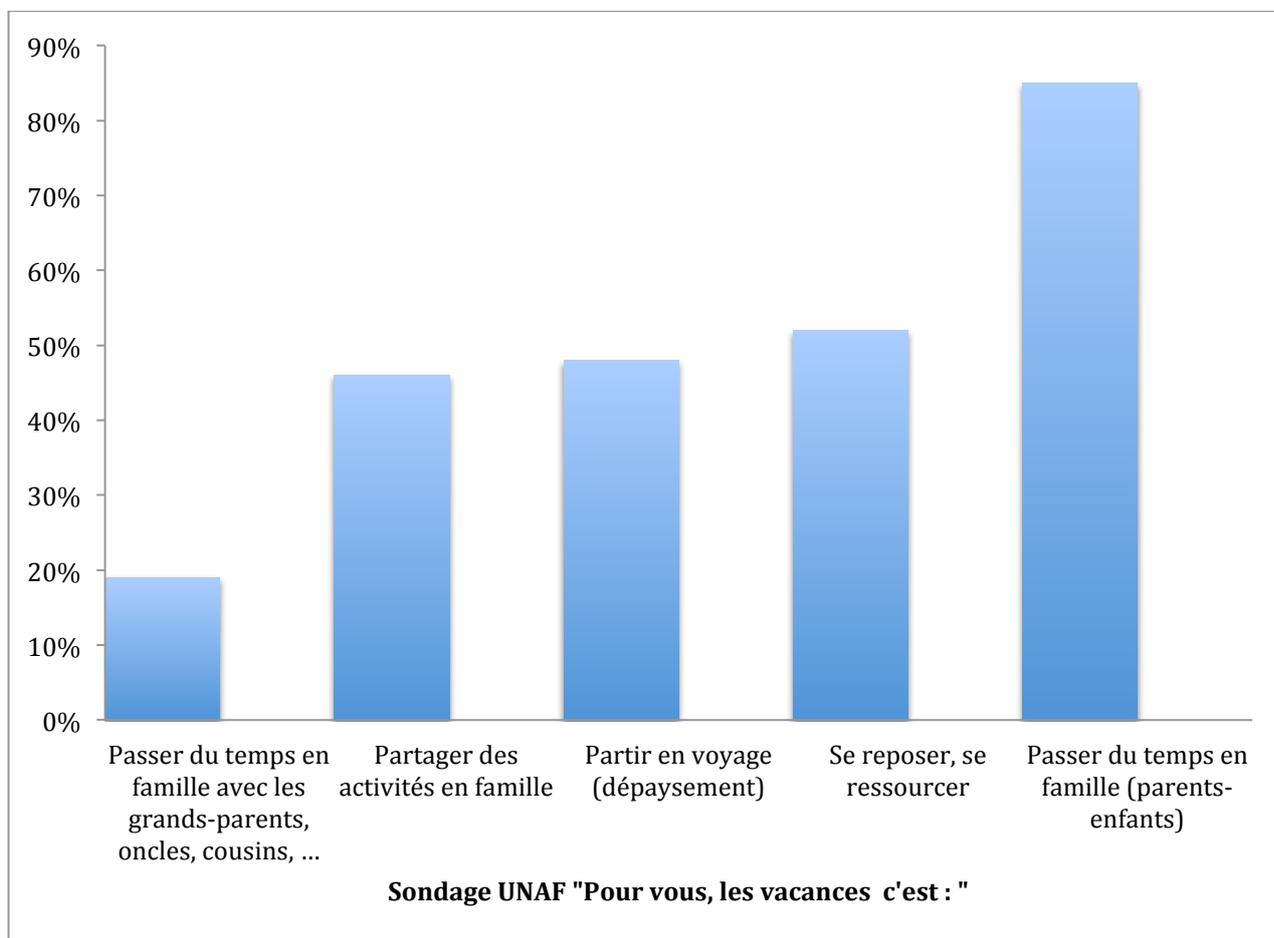
- De la **convivialité**

Le public familial veut partager un moment ensemble. Cela permet de mieux se connaître et de renforcer les liens. Les échanges permettent de co-construire une vision et de partager un moment en apprenant des uns et des autres. Les adultes comme les enfants sont à la recherche de participation active par le biais d'expériences immersives ou interactives par exemple, plutôt que de rester de simples spectateurs.

- Du **divertissement**.

Les familles sont dans une quête hédoniste. Elles veulent vivre une expérience, profiter du cadre et apprécier le lieu. Cela doit être un moment de détente. Le public familial cherche un endroit pour pouvoir se reposer, un espace de restauration ou de pique-nique par exemple.

En résumé, il faut promouvoir une offre diversifiée qui peut toucher chacun d'entre eux, des plus jeunes aux plus vieux dans une recherche à la fois d'éducation active et de divertissement.



Sondage de l'Union nationale des associations familiales (UNAF) auprès de 17 000 familles, 2016.

## Temps sur site

Le temps de visite sur site s'inscrit dans l'expérience générale de La Galicière et dépend de nombreux facteurs, avec quelques exemples ci-dessous :

- Durée de visite du parcours permanent
- Âge des enfants
- Commodités présentes (lieux de repos, restauration, etc.)
- Programme de la famille
- Programmation culturelle sur place

Le temps de visite doit correspondre à 1,5 fois la durée du trajet parcouru. En allant jusqu'à Lyon, qui représente l'agglomération la plus peuplée et qui se situe à 1h30 de route en voiture, il faut estimer un temps de visite du site compris dans les environs de 2h30.

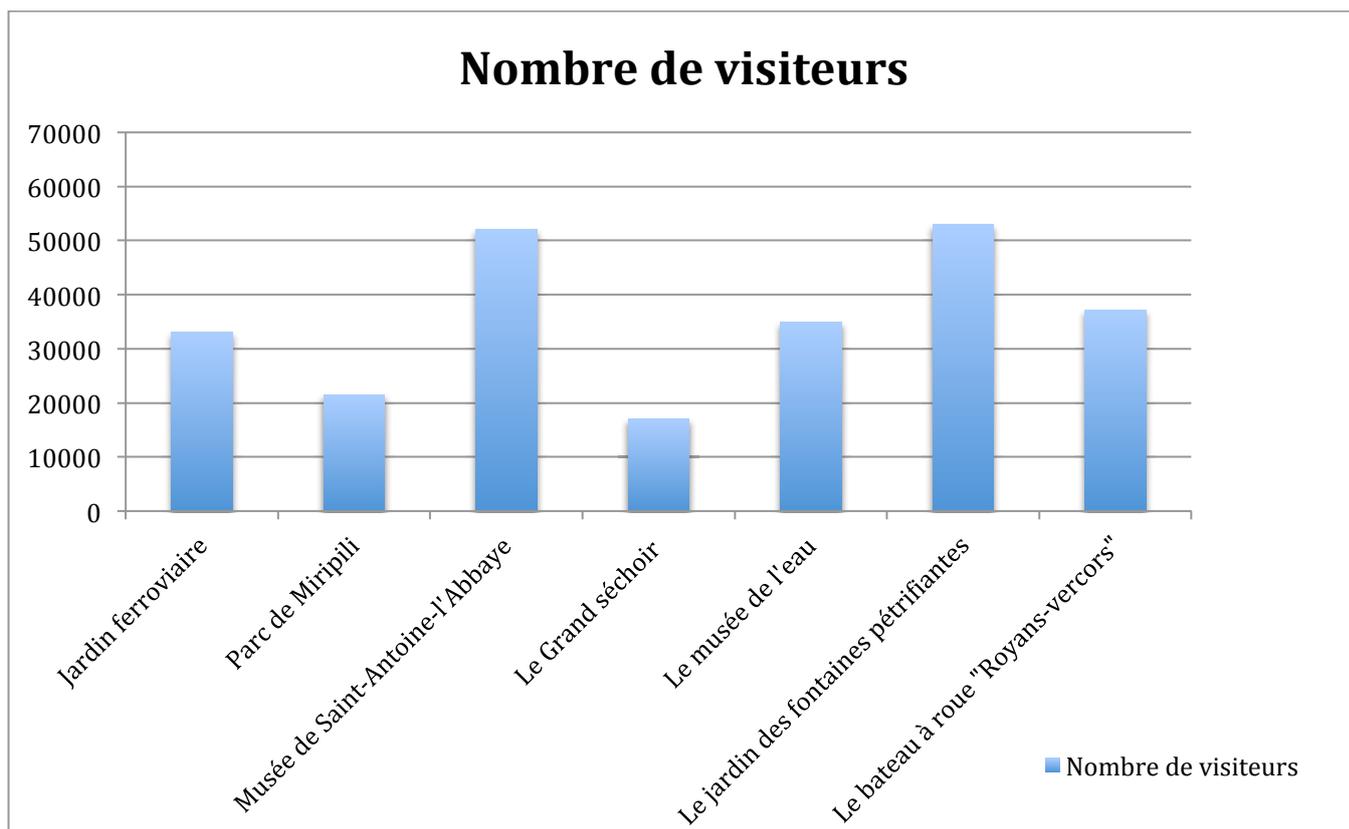


## Pourquoi un public familial et touristique

Dans son ensemble, les familles représentent 30% du tourisme mondial et 30% des visites muséales en France, allant jusqu'à 34% pour les monuments. (Enquête Patrimostat du Ministère de la culture, 2021).

Dans le Vercors, une transition des pratiques touristiques s'observe dans un contexte de déclin de l'activité hivernale au profit de la diversification des activités et de l'attractivité du territoire.

Le site de La Galicière peut ainsi profiter de la forte attractivité du Sud Grésivaudan, porté par des institutions culturelles et des sites touristiques qui captent déjà un flux familiale et touristique important.



Pour un total de 248 422 visiteurs, le public familial et touristique représenterait dès lors 74 526 visiteurs à lui seul (30%).

### 1.2.2 – Le public local

#### Définition

Le public local correspond à la tranche d'âges des adultes matures, compris entre 45 et 64 ans et les 64 ans et plus. Cette sélection permet de distinguer deux catégories de populations au sein du public local.

- Les actifs qui n'ont, dans la majorité des cas, plus ou peu d'enfants à charge et donc plus de temps libre en dehors de l'activité professionnelle.
- Les retraités ou jeunes retraités qui sont très disponibles.

Pour cibler au mieux cette catégorie de population très vaste, le public d'adultes matures comprend une tranche d'âge de 45 à 64 ans.

Ces groupes démographiques, présentent des caractéristiques et des intérêts spécifiques communs concernant les sites culturels. Ce public d'adultes matures possède notamment un capital culturel important, des temps de visite beaucoup plus longs et des attentes cognitives importantes. Ces particularités influencent leurs habitudes de visites et leurs préférences culturelles.

## Attentes

Trois critères principaux permettent de répondre aux attentes de ce public :

- Une recherche de **connaissance approfondie**

La quête d'enrichissement culturelle et intellectuelle est un critère important dans leur venue. On observe trois catégories au sein de ce même type de public.

- Les « cognitifs » qui privilégient la connaissance et les explications.
- Les « émotifs » qui privilégient les valeurs véhiculées et la communication
- Les « sensitifs » qui favorisent l'apprentissage par l'action.

Avec 63% de représentants, le groupe des « cognitifs » domine largement. De fait, le public des adultes matures (45-65 ans) apprécie et valorise très souvent les programmes qui stimulent la réflexion, approfondissent leurs compréhension de sujets spécifiques et enrichissent leurs connaissances de différentes cultures et périodes historiques.

- Créer un **lien avec leur vécu**

Le public d'adultes matures cherche à créer un lien avec leur vécu. Fort d'une riche expérience personnelle, cette population vise à opérer un rapprochement avec les notions abordées pour créer un lien avec leur vécu et mettre à profit leurs acquis. Plus généralement, ce public apprécie les formes de libertés durant la visite et notamment la liberté intellectuelle. Ainsi, il est nécessaire de partir d'un point de départ et de laisser ensuite ce public s'approprier les informations abordées, de favoriser une autonomie de visite.

- Une **programmation culturelle** variée.

Cette catégorie de public, adulte et disponible en temps, est à la recherche d'une programmation culturelle variée. Grâce à leur expérience de vie significative, les intérêts culturels de ces adultes sont bien développés. De fait, ce segment de public valorise les expériences culturelles authentiques et de haute qualité qui permet de renouveler leur expérience sur site. Le public d'adultes matures peut être particulièrement intéressé par des expositions, des spectacles, des ateliers et événements ou encore des conférences qui offrent une perspective unique ou approfondie sur des sujets spécifiques. D'autres expériences, plus interactives, comme les visites guidées spécialisées ou des rencontres avec des experts, des artistes fonctionnent très bien avec les adultes matures. Ce type de programmation correspond à un public de proximité qui se reconnaîtra dans la mise en avant de la culture locale et de son histoire.

De manière plus annexe, les adultes matures et particulièrement les retraités sont à la recherche d'espace de socialisation. Les lieux culturels qui proposent des espaces où les gens peuvent se rencontrer, échanger ou encore participer à des activités communautaires attirent leur attention. Cela favorise le sentiment de communauté et d'appartenance tout en renforçant le lien entre la localité et les activités du centre.

## Temps sur site

Les adultes de cette tranche d'âge (45-64 ans) ont plus de flexibilité sur leurs temps libre, surtout s'ils sont déjà à la retraite ou ont des enfants qui ont quitté le foyer familial.

Cela peut les rendre plus disponibles pour participer à des événements culturels, y compris en semaine ou en dehors des heures de pointe.

Le temps sur place est donc lié à plusieurs facteurs :

- La durée du parcours permanent
- La programmation culturelle sur le site le jour du déplacement
- Les commodités présentes sur place
- L'appréciation du site par le visiteur
- La venue sur site de manière individuelle ou en groupe

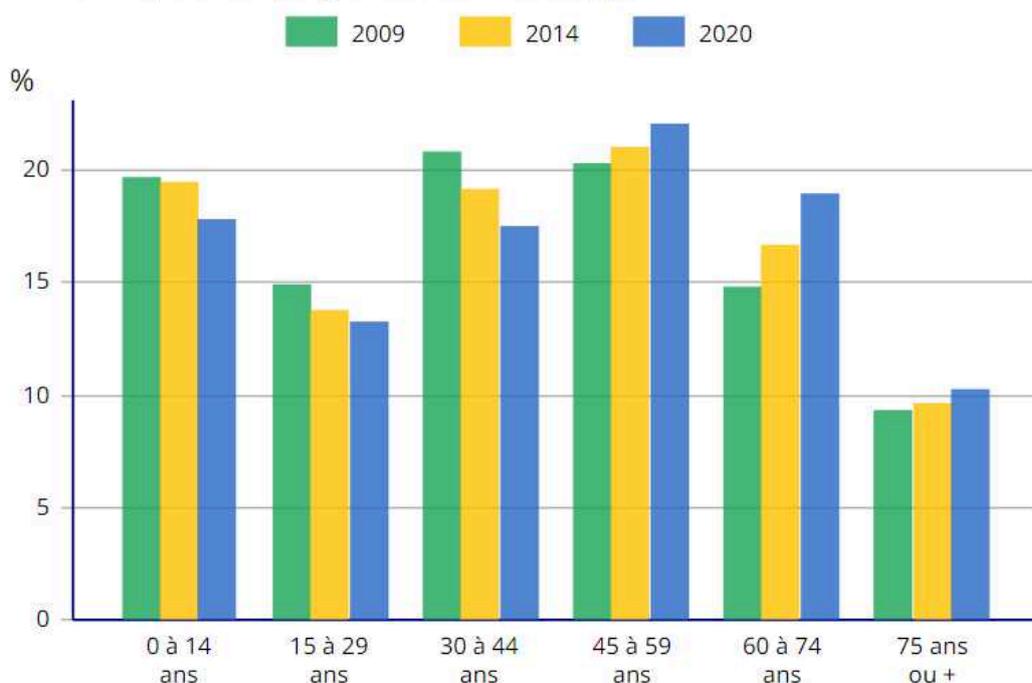
Ces facteurs étant pris en compte, une présence sur le site de La Galicière compris entre 2h et 5h est à prévoir. De plus, le public local n'est pas impacté par la distance de trajet, ou dans des proportions infimes sur l'ensemble de la communauté de communes (<20 minutes).

## Pourquoi ce public

La population d'adultes matures, compris entre 45 et 74 ans, représente sur l'ensemble de la communauté de communes Saint-Marcellin Vercors Isère 41,1% des habitants. Cette statistique tend à évoluer car la SMVIC connaît un vieillissement de sa population.

Avec une population globale de 45 414 habitants (2021), c'est 18 665 personnes qui sont directement ciblées par ce choix.

**POP G2 - Population par grandes tranches d'âges**



Sources : Insee, RP2009, RP2014 et RP2020, exploitations principales, géographie au 01/01/2023.

Le public d'adultes matures dans son ensemble représente un réel enjeu de fidélisation pour le centre d'interprétation. Cette catégorie de population peut être intéressé par des activités qui favorisent l'engagement communautaire et le soutien à la scène culturelle locale. Encouragé par une plus grande disponibilité en temps, ces adultes sont les plus à même de former le noyau dur de la fréquentation tout en assurant un potentiel dynamisme pour l'association.

### 1.2.3 - Un public scolaire

#### Définition

Ce public se définit par les groupes d'élèves, de la maternelle au lycée, qui visite un lieu culturel dans le cadre d'une sortie éducative organisée par leur établissement.

Ils sont accompagnés par des enseignants ou des éducateurs durant leur visite. Cette dernière est souvent intégrée dans le programme pédagogique pour compléter et enrichir l'apprentissage en classe.

#### Attente

Quatre critères ressortent de l'analyse de ce public et de leurs attentes :

- Une **nécessité pédagogique**

La visite doit répondre à des objectifs d'apprentissages et doit pouvoir s'inscrire dans les programmes scolaires. Le public scolaire est souvent peu familiarisé avec les lieux culturels en dehors du cadre pédagogique et ne profite que très rarement d'un programme qui se prépare en amont et se travail en aval. Dans cette logique, le centre d'interprétation doit répondre à cette attente en intégrant les enseignants à ce projet avant, pendant et après la visite par le biais de livret pédagogique et d'échanges entre l'association et les équipes éducatives afin de proposer une offre adapté à leurs besoins.

- Un **accompagnement de visite**

Il n'est pas rare que le public scolaire ne connaisse pas les codes et les références culturels nécessaire à la compréhension, ce qui nécessite un encadrement plus important. Très souvent les élèves considèrent le lieu culturel comme un espace « pour les autres » (adultes, intellectuelles, etc). Ainsi, les outils de médiations et les formes d'interactions sociales qui facilitent l'accès au savoir et permettent de construire le sens de visite sont essentiels.

- Un **cadre d'exposition adéquat**

Le public scolaire est sensible à l'environnement de l'exposition et aux conditions de réception : les espaces dépouillés ou une ambiance contemplative ne l'incitent pas à participer aux activités proposées. En revanche, les élèves sortent rarement du cadre scolaire et manifestent une plus grande curiosité et une volonté franche à explorer des lieux inhabituels.

- Une **volonté d'interaction**

Les jeunes scolaires cherchent dans ce cadre la possibilité d'échanger, de commenter, de partager et de rire. Le public scolaire est sensible à une forme de « divertissement », une expérience sociale qui lui permet de nouer des liens, de prendre du plaisir à partager ces moments avec ses pairs. C'est un élément primordial car chez les jeunes le groupe est une structure importante, il y a une véritable culture des pairs. On observe une volonté de « faire ensemble » qui permet ensuite de capter des aspirations plus personnelles. Dans ce sens, les activités interactives favorisent l'engagement pour ce public. Le jeu par exemple est une forme d'éducation informelle qui permet de pénétrer dans le langage de ce public sans avoir l'étiquette « musée » ou « scolaire ».

### **Temps sur site**

Lié au caractère intrinsèque de ce public, il est disponible durant les périodes scolaires. Les périodes sont les suivantes :

- Mois : septembre à juin
- Journée : 9h à 16h (en prenant en compte le temps de trajet aller et retour).

Sur place, un créneau de 2h à 3h minimum est à prévoir, comprenant un temps pour la visite et un temps d'échanges.

### **Pourquoi le public scolaire**

Cette cible permet de répondre à la mission de témoignage et de transmission du centre d'interprétation de La Galicière tout en le connectant à son territoire. La communauté de communes Saint-Marcellin Vercors Isère possède de nombreux établissements scolaires sur l'ensemble de son secteur :

- 8 écoles maternelles
- 13 écoles primaires
- 3 collèges
- 2 lycées

Cette tranche de la population concerne presque 20% de la population globale de la SMVIC :

- 0 - 14 ans : 7 964 personnes (17,9%).
- 15 - 29 ans : 5 919 personnes (13,3%).

Ce choix remplit plusieurs missions :

- Renforcer l'offre culturelle et pédagogique sur le territoire
- Transmettre un héritage industriel, social et local aux jeunes publics
- Ancrer et renforcer le lien entre le centre d'interprétation de La Galicière et le public local
- Favoriser le retour des jeunes lorsqu'ils deviennent plus âgés

## II. Note d'intention

### 1. – Présentation du projet

Le centre d'interprétation exposera une histoire qui s'étend de la Révolution Française jusqu'au début du XXe siècle, en intégrant quelques références à des dates antérieures. Propre au site de La Galicière, cette période donnera une perspective locale et rurale de l'âge d'or de la sériciculture et du moulinage en Isère, jusqu'à son déclin. Le centre d'interprétation pourra s'appuyer sur des ressources nombreuses et qualitatives :

- Les différentes archives retrouvés sur place (20 caisses ; 600 photographies)
- La présence des machines *in situ*
- Les différentes recherches menées par des professionnels et l'association
- L'architecture des lieux

Ces ressources permettent de partager une histoire riche et complète que le centre d'interprétation présentera sous trois axes.

#### 1.1 - Mettre en lumière le récit de la sériciculture et du moulinage à La Galicière et en Isère

Destiné à un public majoritairement néophyte, le centre d'interprétation devra introduire le visiteur à l'essentiel de la sériciculture et du moulinage :

- Le cycle biologique du ver à soie
- La découverte en Chine et son cheminement jusqu'à son arrivée en France

Cette introduction permettra une meilleure compréhension du développement de l'industrie sur le territoire. Trop longtemps oublié des recherches sur ce domaine, le centre d'interprétation racontera les raisons et les étapes de cette croissance en Isère et à Chatte. Les usines de La Galicière se feront les témoins de la richesse du département dans l'activité séricicole et moulinière.

Dans cette continuité, le centre d'interprétation évoquera les conséquences économiques de son implantation en milieu rural et les échanges commerciaux qui en découlent. Enfin, il traitera des difficultés rencontrées par l'activité telles que la pébrine ou l'arrivée de la soie synthétique, plongeant La Galicière et l'industrie tout entière dans un long déclin.

#### 1.2 – Présenter le développement et le fonctionnement des usines de La Galicière

Le centre d'interprétation proposera une évolution chronologique du site de La Galicière. En évoquant brièvement l'occupation du site durant l'antiquité et la période moderne, il s'attardera principalement sur le développement de l'activité séricicole et moulinière sur place.

Il s'appuiera notamment sur la grande qualité et diversité des bâtiments de La Galicière

- Des architectures typiques des usines de moulinages du XIXe siècle
- La présence atypique et exceptionnelle de toutes les étapes de productions

Ces deux facteurs permettront au visiteur de suivre le cheminement complet du fil de soie. Ça sera l'occasion pour lui de découvrir le fonctionnement technique et humain de cette industrie, du cocon à l'organsin (production de La Galicière).

Cette évolution se terminera sur la fermeture des usines au début du XXe siècle et la réhabilitation de ces dernières jusqu'à aujourd'hui.

### 1.3 - Révéler l'histoire des femmes, hommes et enfants qui ont participé à cette aventure industrielle et sociale

Le centre d'interprétation fera découvrir l'histoire sociale présente à La Galicière, dans un site où cohabitaient ouvriers et bourgeois, femmes, hommes et enfants autour d'une même activité.

Le parcours abordera la question du travail des femmes et des enfants, majoritaires dans cette industrie. Cette approche traitera principalement des conditions de travail, du recrutement de ces populations et de leurs salaires.

Le visiteur pourra découvrir le savoir-faire de ces ouvrières et ouvriers, qui fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine culturel immatériel de l'industrie.

L'histoire de la famille Crozel et de sa vie sur place sera un élément phare du parcours. Avec une occupation du site longue de plus de 200 ans, c'est un véritable témoignage d'un mode de vie de mouliniers, bourgeois et ruraux, typique du XIXe siècle.

## 2. - Les attendus pédagogiques

Ce sont les attentes, en terme de connaissance, que le visiteur devra avoir assimilée à l'issue de sa visite.

Découvrir le fonctionnement de la production de soie à La Galicière

- Les différentes étapes de productions
- Le fonctionnement technique des machines
- Le savoir-faire nécessaire

Connaître l'histoire du site et son développement au fil du temps

- La chronologie du site
- L'architecture des bâtiments et les différents modèles d'usines
- Le caractère atypique et unique de La Galicière par la présence de tous les bâtiments et leurs bonnes conservations

Faire connaître l'histoire de la famille Crozel

- Les origines de son installation à La Galicière
- Une famille de moulinier bourgeois du XIXe siècle
- Le mode de vie sur place

Expliquer le rôle et la place des femmes, hommes et enfants ayant travaillé dans l'industrie à La Galicière

- Les raisons de l'emploi des femmes et des enfants
- Les conditions de travaux
- La vie sur place

## 3 – Parcours

Le parcours se découpera en plusieurs zones, chacune traitant un thème en particulier.

## LE CENTRE D'INTERPRÉTATION

### PROGRAMME

- 1 LA FORGE
  - Salle introductive
- 2 LA FILATURE
  - Proto-industrie
- 3 L'APPARTEMENT
  - Les Crozel, mouliniers
- 4 LE COULOIR DES LATRINES
  - Histoire sociale
- 5 LE GRUOIR
  - Fin de l'histoire
- 6 LA CAGE À ROUE
  - Cycle de l'eau

↑ ACCÈS



COMITÉ SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DE LA GALICIÈRE | JEUDI 13 JUIN 2024

21

Indépendantes l'une de l'autre mais complémentaires et cohérentes au sein du parcours en général, l'approche thématique garantit une déambulation curieuse de la part du visiteur. Ainsi, il devient acteur de sa visite et optimise les connaissances qu'il souhaite aborder selon ses choix et préférences.

L'approche s'articule autour de trois mots-clés qui garantissent la bonne transmission des thèmes abordés :

- La pédagogie
- Le divertissement
- L'authenticité

Cela se décline par l'adoption d'un discours simple et accessible sur plusieurs niveaux de lectures, soutenu par des éléments de médiations adéquats qui favorisent une meilleure compréhension. La scénographie permettra de renforcer cet aspect didactique tout en accompagnant le visiteur à travers différentes salles aux ambiances uniques et authentiques.

En fonction des besoins du discours et du thème abordé, les zones pourront comprendre :

- Des supports textuels : cartel, texte thématique, « zoom ».
- Des visuels : photographie, carte, vidéo.
- Des outils pédagogiques : maquette, frise chronologique, arbre généalogique, schéma technique ou explicatif.
- Des expôts de la collection : archive, objets industriels, photographie.
- Des outils complémentaires sur l'application de visite.

### 3.1 – La salle introductive

Le parcours débutera dans la salle polyvalente du site, en amont du centre d'interprétation (zone 1).

Cet espace introductif permettra de présenter les premières clés du parcours. C'est ainsi que le visiteur sera amené à voir :

- L'ensemble du cycle biologique du ver à soie (supports visuels et textuels et une vidéo)
- L'introduction de la sériciculture en Europe et en France (Carte)
- Une introduction au processus industriel du moulinage (supports textuels et visuels)

C'est le point de départ, indispensable à la compréhension de l'ensemble du processus industriel.

En complément, un cartel viendra présenter l'origine du centre d'interprétation, et le visiteur pourra profiter d'une maquette tactile de La Galicière à destination des publics voyants et non-voyants.

En abritant des vestiges industriels du site, la salle polyvalente est l'occasion de révéler ce passé par le biais de supports textuels et visuels. Le visiteur pourra découvrir :

- La cheminée industrielle
- L'ancienne forge
- L'étouffoir à cocon

### 3.2 – Une proto-industrie

La suite thématique du parcours permettra de mettre en lumière l'histoire et le fonctionnement de proto-industrie séricicole et moulinière, à La Galicière et en Isère (zone 2).

A travers une succession de cartels recto/verso illustrés, le visiteur pourra aborder :

- L'histoire de la filature de La Galicière et la grande histoire des filatures
- Les raisons de l'installation de la sériciculture et du moulinage à Chatte
- La carte de son développement en Isère au XVIIIe – XIXe siècle
- L'évolution des usines de La Galicière
- Le caractère atypique du site, avec la présence de toutes les étapes de productions et des deux modèles d'usines.

Pour accompagner ces propos, le pan de mur entre la filature et les appartements Crozel sera consacré à la réalisation d'un pêle-mêle d'objets issus de La Galicière.

Une estrade permettra de présenter les objets retrouvés sur site liés à la manutention, au transport et au chauffage. Un cartel accompagnera ces objets, traitant de l'explication des transports entre les bâtiments.

Une frise chronologique sera installée le long des asples restaurés (zone 4). En profitant de la longueur accordée, elle présentera :

- Les grandes dates de l'industrie
- Les dates de la grande histoire qui ont eu un impact sur l'industrie
- Les dates liées à La Galicière : la famille Crozel et le développement du site.

Des visuels viendront illustrer ces dates.

Deux cartels viendront révéler l'apport économique de cette proto-industrie sur le territoire et le fonctionnement du commerce et des échanges depuis La Galicière.

### **3.3 – Les Crozel – Une famille de moulinier**

La suite du parcours se situera dans les anciens appartements de la famille Crozel (zone 3). Elle aura pour vocation de retracer le parcours et l'histoire de cette dernière.

Un couloir, présentant les photographies du chanoine Crozel et sa biographie, permettra au visiteur de s'imaginer la vie au XIXe siècle.

A travers deux salles, le visiteur observera à travers les effets personnels de la famille et leurs archives, un arbre généalogique et des supports textuels :

- Le parcours d'une famille de moulinier
- Le récit de leur installation à La Galicière
- Un mode de vie rural et bourgeois, qui se développe en parallèle et grâce à l'industrie
- L'importance de l'éducation
- Une famille catholique
- La place de la famille Crozel dans la localité

### **3.5 – Les conditions sociales**

L'industrie séricicole et moulinière employaient majoritairement des femmes et des enfants. Cette particularité, propre aux nécessités techniques, mérite une attention particulière. Elle sera développée dans le couloir qui mène aux latrines, zone extérieure du parcours (zone 4).

Ca sera l'occasion pour le visiteur de découvrir :

- Les raisons qui ont mené à l'emploi des femmes et des enfants (disponibilité de la main d'oeuvre, délicatesse du toucher, le travail en famille, etc)
- Les conditions de travaux et les évolutions sociales qui les accompagnent (réglementations du travail des enfants, temps de travail à la journée, etc)
- Les différences de salaires et leurs explications (missions, expériences de l'ouvrières ou de l'ouvriers, qualité du travail, etc)
- La vie sur place où cohabitaient femmes, hommes et enfants, ouvriers et bourgeois, autour d'une activité commune. (logement des propriétaires, dortoirs pour les ouvrières).

La présence en extérieur contraint à favoriser des supports textuels résistants aux conditions climatiques. Néanmoins, se trouveront dans la salle des latrines des archives de La Galicière qui viendront témoigner de l'histoire sociale du site.

### **3.6 – La fin de l'histoire**

La salle du gruoir, dernière salle du parcours, permettra d'identifier et de comprendre la fin du cycle à la fois pour le ver à soie et pour l'industrie à La Galicière (zone 5).

Par le biais de cartels illustrés, de cartes et d'expôts, cette thématique abordera plusieurs sujets :

- La fin du cycle du ver à soie et l'inhumation des chrysalides

- La pébrine et Pasteur
- Le grainage cellulaire
- Le déclin de l'industrie en Isère (carte)
- Le déclin de La Galicière
- Le rachat en 1997 par un couple d'architecte

Deux vitrines permettront d'illustrer ces propos. Une première présentera des boîtes du grainage cellulaire et la deuxième des expôts variés comme des microscopes par exemple.

### 3.8 - Les ateliers de moulinage

La dernière étape du parcours se situe au sein même des ateliers de moulinage de la fabrique haute. Ce voyage dans le temps sera l'occasion pour le visiteur de découvrir les différentes étapes du moulinage et leurs fonctionnements techniques.

Le visiteur sera ainsi amené à découvrir, par le biais de supports textuels accompagnés de schémas pédagogiques et de l'application de visite :

- L'explication technique et le rôle du dévidage, du doublage et du moulinage
- Suivre le parcours du fil de soie tout en observant l'organisation interne de l'atelier
- La répartition des ouvrières et des ouvriers dans cet ensemble

Le point d'orgue de cette étape se situe au niveau des machines de moulinage, figures de proue du site de La Galicière. Elles seront l'occasion de découvrir en détail :

- La production locale : l'organsin.
- Leurs fonctionnements techniques *in situ*.

Face à la complexité du procédé, des schémas pédagogiques, une définition des termes utilisés et des supports textuels cExplairs permettra une meilleure compréhension de la méthode utilisée.

### 3.9 - Un parcours extérieur

- Les cartels extérieurs

Plusieurs cartels thématiques viendront éclairer des éléments observables à l'extérieur du parcours permanent.

- La magnanerie

Le plus perceptible est celui de la magnanerie. Situé sous le porche de celle-ci, le cartel illustré permettra d'évoquer l'utilité et le fonctionnement de cette dernière.

- Son rôle dans le processus industriel
- La place des femmes et leurs savoir-faire
- Les différentes étapes et les missions à la magnanerie
  
- Le dortoir

Un deuxième cartel illustré viendra présenter l'ancien emplacement du dortoir des ouvrières et son organisation.

- Le parcours de l'eau

Un parcours extérieur sur le thème de l'eau sera mis à disposition du public. Il retracera l'importance de l'eau dans cette industrie, indispensable pour l'implantation des usines et leurs bons fonctionnements. Par le biais de cartels extérieurs et de l'application, le parcours présentera :

- Le fonctionnement technique de chacune des roues et leurs spécificités
  - L'importance de la force hydraulique dans l'industrie séricicole et moulinière
  - Son utilisation sur le site de La Galicière
- Une galerie extérieure

Disposés au cœur du jardin, les 6 containers présenteront des mises en scène d'une partie des objets qui n'ont pas pu être exposés. Dans un espace occupant uniquement l'entrée du container, le visiteur pourra ainsi observer une plus large collection d'expôts, tous originaires de La Galicière.

### III. La scénographie

#### 3.1 - Introduction à la scénographie de La Galicière

La scénographie du centre d'interprétation repose sur différents critères qui se définissent par le discours proposé, des contraintes présentes et des attendus du projet.

Dès lors, le concept général du centre d'interprétation repose, intrinsèquement, sur le principe d'une « muséologie d'idées » (Jean Davallon, 1992). Par cette approche, la primauté est donnée aux dispositifs communicationnels qui participent à la mise en œuvre du discours. La scénographie joue un rôle prépondérant dans ce contexte puisqu'elle est un vecteur qui transmet l'idée, le concept de l'exposition.

Pour rappel, la scénographie se destine à trois types de publics en particulier ayant chacun des attentes spécifiques :

- Un public familial et touristique qui va chercher une volonté d'éducation, un moment convivial et du divertissement.
- Un public local (adulte mature entre 45-64 ans) en quête de connaissance approfondie, ce public va chercher à créer un lien avec leur vécue tout en profitant d'une certaine liberté de visite.
- Un public scolaire qui demande une nécessité pédagogique, un accompagnement de visite, un cadre de visite adéquat et une volonté d'interaction.

L'objectif principal se situe dans la quête d'authenticité et de divertissement, qui sont régulièrement évoqués comme étant les principaux facteurs d'attractivité. Ces derniers s'intègrent parfaitement dans l'ADN de La Galicière. De manière plus générale, le centre d'interprétation doit être apprécié comme un « lieu de destination ». Pour créer ce phénomène, l'accent doit être mis sur le plaisir, la pédagogie et la capacité à produire une expérience immersive, numérique et ludique. L'expérience du visiteur devient l'élément crucial du parcours.

Plusieurs contraintes sont à prendre en compte dans la réalisation de ce projet.

- Le parcours ne peut pas être linéaire puisque l'entrée du centre d'interprétation se fait par un escalier en colimaçon qui mène directement au cœur de la filature.
- Dans la perspective d'une restitution des bâtiments classés monument historique, les espaces et les volumes doivent être conservés au maximum.
- De surcroît, la surface totale d'exposition est assez limitée (X m<sup>2</sup>).
- Une grande variété d'espaces très divers et caractéristiques est présente, à l'instar du couloir des latrines.

## 3.2 - Les choix scénographiques

### 3.2.1 - Ambiance générale du parcours permanent

L'approche générale du parcours est orienté vers une division en plusieurs ambiances distinctes et marqué par le contraste entre chacune d'elles ; chaque salle projetant son atmosphère propre, en lien avec les éléments architecturaux présents. Le récapitulatif des salles :

- La salle polyvalente (zone 1)
- La filature (zone 2)
- Les appartements de la famille Crozel (zone 3)
- Le couloir des latrines (zone 4)
- Le gruoir (zone 5)
- Les ateliers de la fabrique haute (zone 6)

Ce choix offre plusieurs avantages :

- Il renforce l'approche thématique du parcours : il créait un lien entre le thème et l'ambiance de la pièce, ce qui renforce la pédagogie.
- Les différentes ambiances permettent une réelle immersion pour le visiteur.
- Le respect du cadre architectural du site et l'avantage que ce dernier apporte.
- Les changements d'ambiances permettent de capter l'attention du visiteur et de mobiliser les sens à chaque changement, ce qui a pour effet de garder son intérêt.

« L'établissement de connexions et de constructions de blocs locaux cohérents stimule la construction de sens chez le visiteur » (Jean Davallon, 1992). Par ce choix, la pédagogie, le divertissement et l'authenticité cohabitent ensemble afin de livrer un message pertinent au visiteur et viennent renforcer son expérience de visite.

Pour créer ces différentes ambiances, plusieurs leviers de la scénographie occuperont une importance capitale.

- **L'architecture authentique des pièces.** Spécifique à La Galicière, leurs caractéristiques serviront à la mise en contexte du visiteur. (Exemple : verrière de la filature ; appartements des Crozel).
- **L'éclairage et la lumière.** En jouissant d'une grande variété d'éclairage, naturelle ou non, les différences entre celles-ci participeront à la création d'une atmosphère spécifique pour chaque salle. (Exemple : Fabrique haute ; gruoir).
- **Le mobilier d'exposition.** Provenant, pour l'écrasante majorité, de La Galicière et de quelques dons (vitrines du musée des Tissus de Lyon), le mobilier participera au caractère authentique de chaque salle. Les éléments scénographiques qui seront rajoutés s'intégreront dans cet ensemble.

En outre, pour créer une « expérience de visite » cohérente, plusieurs éléments seront transversaux. Cette atmosphère générale se base sur les critères suivants : des ambiances chaleureuses et sobres, polychromatiques, où l'accent est mis sur l'éclairage et l'authenticité des pièces.

### 3.2.2 – Organisation interne

L'aménagement du parcours répond à plusieurs objectifs.

- Rythmer la visite du parcours

Dans un espace d'exposition réduit comme celui du centre d'interprétation, l'organisation des espaces a pour objectif de rendre claire leur division, permettant de mettre en lien les différents supports de compréhension sur un même thème. Elle lie les différentes pistes de lectures et insinue, de ce fait, une trame de visite implicite.

- Participer à la création d'une atmosphère

L'aménagement des salles participe grandement à la création d'une atmosphère singulière. La galerie du chanoine Crozel (zone 3) en est l'exemple le plus parlant, où l'organisation favorise la déambulation. Le couloir des latrines (zone 4), quant à lui, s'organise de manière à proposer un moment plus intimiste.

- La circulation du public et le confort du visiteur

Il doit permettre une bonne fluidité dans le parcours, tout en prenant en compte les contraintes de place et de respect des volumes. Pour ce faire, la majorité des supports seront fixés sur les murs ou à proximité et nous limiteront l'occupation centrale des espaces. Des assises seront mises à disposition du public dans l'une des salles des appartements de la famille Crozel (zone 3).

### 3.2.3 - Eclairage

Élément phare dans la construction d'une ambiance, la lumière et l'éclairage deviennent des vecteurs puissants auprès du public et favorisent le sentiment d'immersion. L'éclairage occupe un rôle de théâtralisation mais aussi de confort pour le visiteur.

L'éclairage occupe un rôle pédagogique puisqu'il facilite l'orientation dans le parcours, la lecture des textes et la mise en avant des expôts. L'objectif est d'accompagner ces supports.

En résumé, l'éclairage occupe ce double rôle pédagogique et immersif au cœur des préoccupations du centre d'interprétation.

Au sein du parcours, deux types d'éclairages seront présents :

- Lumière naturelle

Souvent présente dans le parcours par le biais de grandes verrières qui font partie intégrante de l'architecture des pièces, elle favorise une ambiance lumineuse et claire. L'orientation des bâtiments, dont les vitrines se situent au Sud-Est, permet de créer une atmosphère différente entre la matinée et l'après-midi.

Les salles qui profitent de cet éclairage sont les suivantes : la filature, les ateliers de la fabrique haute et le couloir des latrines.

- Lumière artificielle

Cet éclairage nous offre plus de liberté pour créer l'ambiance recherchée. Plusieurs niveaux de lumières seront présents.

- Un éclairage d'ambiance générale

Ce dernier répondra à l'atmosphère recherchée. Il permettra de compenser le manque de luminosité quand cela est nécessaire dans les salles profitant de l'éclairage naturel. L'éclairage artificiel générale utilisera des luminaires de récupérations présents à La Galicière

Les ambiances des différentes salles seront les suivantes :

**Salle polyvalente** : Une ambiance neutre, sans mise en scène spécifique.

**La filature** : une salle lumineuse et très claire. Le visiteur rentrera dans un véritable « bain de lumière ».



Exemple de salle lumineuse, musée de la soie de Taulignan, 2024.



Exemple de salle lumineuse, salle de la soie, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, 2024.

**Les appartements de la famille Crozel :** une ambiance plus chaleureuse et tamisé.  
L'éclairage favorisera l'intimité du lieu.



Exemple d'éclairage tamisé et intime. Maison Rouge - Musée des vallées Cévenoles, 2024.

**Le couloir des latrines :** sans éclairage.

**Le gruoir** : une ambiance relativement sombre avec une touche de lumière naturelle.



**Les ateliers de la fabrique haute** : un éclairage limité et, si possible, authentique sera l'objectif de cette salle.

- Un éclairage didactique

Il mettra en avant les supports pédagogiques, les expôts et autres éléments scénographiques de manière sobre et direct.



Exemple d'éclairage didactique, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, 2024.

Ces lumières devront être en accord avec les conditions de conservation des archives et des expôts présentés tout au long du parcours. Le papier et les textiles sont particulièrement sensibles sur ce point. Il faut limiter l'exposition au lux et, si possible, envisager une rotation.

### 3.2.4 - Mobilier

Cela concerne tous les éléments physiques qui seront présents au sein du centre d'interprétation. Plusieurs types de mobiliers seront mobilisés :

- Celui provenant des collections du site.
- Les éléments scénographiques de l'association (vitrines et cadres).
- Le mobilier réalisés durant la phase de production.

Concernant les éléments déjà présents sur site, nous nous référons à la liste suivante :

- Les claies de la magnanerie.
- Des objets liés au chauffage, au transport et à la manutention : poêles, chariots, vanneries.
- Les vitrines d'expositions récupérées.
- Les photographies du chanoine Crozel, déjà reporté sur des grands formats, qui pourront être mobilisées si nécessaire.

La présence du mobilier répond à plusieurs objectifs mais est également soumise à de nombreuses contraintes.

- La mise en valeur des éléments pédagogiques et la transmission des connaissances

Le mobilier est au service du discours. Pour continuer dans un système cohérent, le mobilier permettra de créer des ensembles en jouant sur les formes et les formats. Cela permettra de renforcer l'approche thématique du parcours.

Plusieurs exemples viennent illustrer ce choix :

- La galerie de photos dans les appartements de la famille Crozel, témoins de leur mode de vie.
- La succession de cartels identiques dans la filature, liant le discours sur l'installation de l'industrie.
- L'estrade de la filature, réunissant les objets en lien avec le transport et le chauffage.

Au-delà des ensembles, le but est de faciliter l'accessibilité et la compréhension du visiteur. Le parcours s'appuiera majoritairement sur des supports d'interprétations tels que les panneaux explicatifs, des schémas pédagogiques, des cartes et des dispositifs multimédias.

- Enrichir l'expérience du visiteur

Le mobilier participe à la création d'une atmosphère immersive et captivante. Il devra s'intégrer du mieux possible dans l'architecture de chaque pièce pour favoriser une ambiance et une expérience de visite singulière pour chacune d'entre elle.

L'approche immersive doit être comprise dans une notion de « discrétion » pour ne pas mélanger le projet scénographique (esthétique) et le projet muséographique (discours). A ce titre, toute approche type « period room » ou de reconstitution *in situ* est à éviter, cela pourrait tendre à nuire au propos à la faveur de la scénographie.

Pour répondre à ces objectifs, plusieurs choix ont été effectués.

- **Du mobilier en bois**

Dès que cela est possible, le mobilier sera en bois. Cela permet de favoriser le lien entre la collection (vannerie, claies, expôts), le bâtiment (les différentes salles, machines de la fabrique basse) et la scénographie. Le réemploi de nombreux mobiliers provenant du site s'inscrit dans cet objectif. Cette cohérence renforcera le caractère « authentique » de La Galicière. Cela concerne principalement :

- Les cartels
- Les supports d'expositions

Seuls les vitrines, en inox et en verre, marqueront leur différence au sein du parcours.

- **La primauté de la pédagogie**

En étant le vecteur du discours, le mobilier mettra en avant la pédagogie en premier lieu. Ainsi, il donnera une place importante aux dispositifs vecteurs du discours :

- L'iconographie
- La cartographie
- Des schémas
- Des manipulations
- Une maquette

L'objectif étant que chaque visiteur puisse s'approprier le parcours et devienne acteur de sa visite, pour que le parcours soit didactique et compréhensible par le plus grand nombre.

- **La présentation des expôts**

L'exposition des expôts au sein du parcours permanent participera à l'expérience du visiteur avec la présentation de nombreux objets provenant directement de La Galicière (archives, objets de la vie quotidienne des Crozel, des éléments de l'industrie sur place, etc) qui viendront appuyer le propos. L'accrochage représentera ainsi un élément important de la scénographie et trois dispositions seront disponibles au sein du parcours permanent.

- L'accrochage en vitrine

Les expôts au sein des vitrines seront regroupés par thème. Ce choix reste en cohérence avec l'orientation générale du parcours. Il est le plus accessible pour le visiteur et permet de susciter de la curiosité.

Pour se faire, les vitrines verticales données par le musée des Tissus de Lyon seront retravaillées. Un fond sera ajouté afin d'intégrer un système d'accroche similaire à l'exemple ci-dessous.



Exemple d'accrochage par thème. Musée Savoisien. CROS Sébastien, photographie de commentaire Google.

Pour les vitrines horizontales, aucun changement n'est à prévoir.

- Sans vitrines

Plusieurs expôts seront présentés sans vitrines et disposés dans des espaces délimités afin d'assurer leur sécurité. C'est le cas pour l'estrade (filature) et le pêle-mêle d'expôts (filature).

- La galerie photo du chanoine Crozel

Les photographies seront exposées dans des cadres en bois déjà présents à La Galicière. Un accrochage « à l'italienne » sera favorisé afin de présenter un maximum de photographie, tout en gardant une cohérence et un certain confort pour le visiteur.

- **Le confort de visite**

Des assises seront disposées dans les appartements de la famille Crozel. Ce moment de repos marquera un temps de pause et participera au rythme de la visite. Il est particulièrement important pour les personnes âgées ou toutes autres personnes qui nécessitent des temps de repos assis.

### 3.2.5 - Les textes informatifs et la signalétique

Dans le centre d'interprétation, les textes informatifs restent le vecteur principal de transmission des connaissances aux visiteurs. Une attention particulière sera portée sur ce point et il ne faut pas tomber dans le piège du « trop de texte ». Si ce dernier se retrouve en trop grande proportion, cela nuirait à son expérience de visite. Le public vient pour observer des objets, apprécier une présentation ou comprendre un discours mais en aucun cas pour lire un livre ou un catalogue, qu'il soit tenu dans la main ou sur les murs. C'est pour cela qu'un équilibre sera adopté avec les éléments pédagogiques cités précédemment afin de favoriser un confort de visite.

Pour placer le texte dans ce schéma informatif facilement accessible pour tous, plusieurs choix ont été fait.

- Un texte aéré

L'aspect esthétique du texte est primordial pour être attirant. Il est primordial d'éviter les grands blocs de textes souvent répulsifs pour la majorité des publics, encore bien trop présents dans de nombreuses expositions. L'objectif est de ne pas créer de la lassitude dans la lecture, au risque de perdre le visiteur en fin de parcours.

- Une répartition par paragraphe

Ces textes fragmentés bénéficient d'une meilleure accroche par le visiteur, sans diminuer le contenu de la thématique abordée. Ce choix poursuit l'approche thématique général du parcours, ce qui renforce sa cohérence. Il s'inscrit dans un monde où l'attention est très régulièrement sollicitée pour un laps de temps toujours plus court. La concentration du visiteur s'est adaptée en conséquence. Il est devenu préférable de favoriser 10 petits paragraphes qui se lisent très rapidement que 3 longs textes.

- L'appropriation du parcours

Par ces décisions le choix du visiteur est privilégié, et par extension son appropriation du parcours. Par cette approche le discours et la pédagogie priment, tout en conservant une quantité conséquente d'informations pour le public. Cela favorise la délectation de la visite. Néanmoins, il est important de trouver un juste équilibre entre la didactique et le contenu.

Tout au long du parcours, trois niveaux de lecture seront proposés.

- Le panneau thématique (2000 - 2500 caractères) : il exprime clairement un thème (fonctionnement de la magnanerie, éducation de la famille Crozel, etc)
- En savoir + : présent sur l'application, ce texte permet d'aller plus loin sur une thématique / un sujet en particulier
- Le cartel (250 – 300 caractères) : il précise une œuvre, un objet, une idée

Dans la réalisation de ces textes et panneaux, trois mots-clés dirigent nos choix : la simplicité, la lisibilité et l'efficacité qui se déclinent sous plusieurs aspects.

- **Le texte** : le niveau de langage adopté est celui compréhensible par un lycéen. Il permet d'évoquer des termes techniques tout en restant compréhensible par un néophyte. Il est important de toujours garder la même structure textuelle et hiérarchiser les contenus dans l'espace (titres, sous-titres, etc) pour que le visiteur se repère facilement.
- **La typographie** : elle reprendra celle de l'association Les Amis de la Galicière, en place sur site depuis plus de 20 ans. Il faudra faire attention aux contrastes de couleurs et assurer une grande taille pour favoriser le confort des publics âgés ou avec des difficultés visuelles.
- **L'impression** : à définir selon la charte graphique adoptée et les moyens disponibles.
- **Supports et emplacement** : pour correspondre au thème de l'exposition et au mobilier, les supports seront en bois. Concernant leur emplacement, la hauteur est fixée à 1 mètre 65 pour les textes thématiques et supports pédagogiques. Elle correspond à la hauteur de regard habituel. Pour les cartels, la hauteur est fixée à 1 mètre 35. Les textes seront plaqués contre les murs et les cartels seront inclinés vers le haut pour faciliter la lecture. Pour l'emplacement précis, ils doivent s'accorder avec la scénographie comme détaillée dans les plans.
- **L'éclairage** : il faudra prêter une attention particulière pour assurer une bonne lisibilité des textes et ne pas nuire, dans le cas contraire, à sa lecture.

Le deuxième élément abordé est la signalétique du parcours.

Cette dernière occupe un rôle pratique, à l'intérieur comme à l'extérieur, afin de permettre au visiteur de se repérer, de suivre une direction ou de trouver un service. Dans ce sens, elle reprend les codes traditionnels du musée.

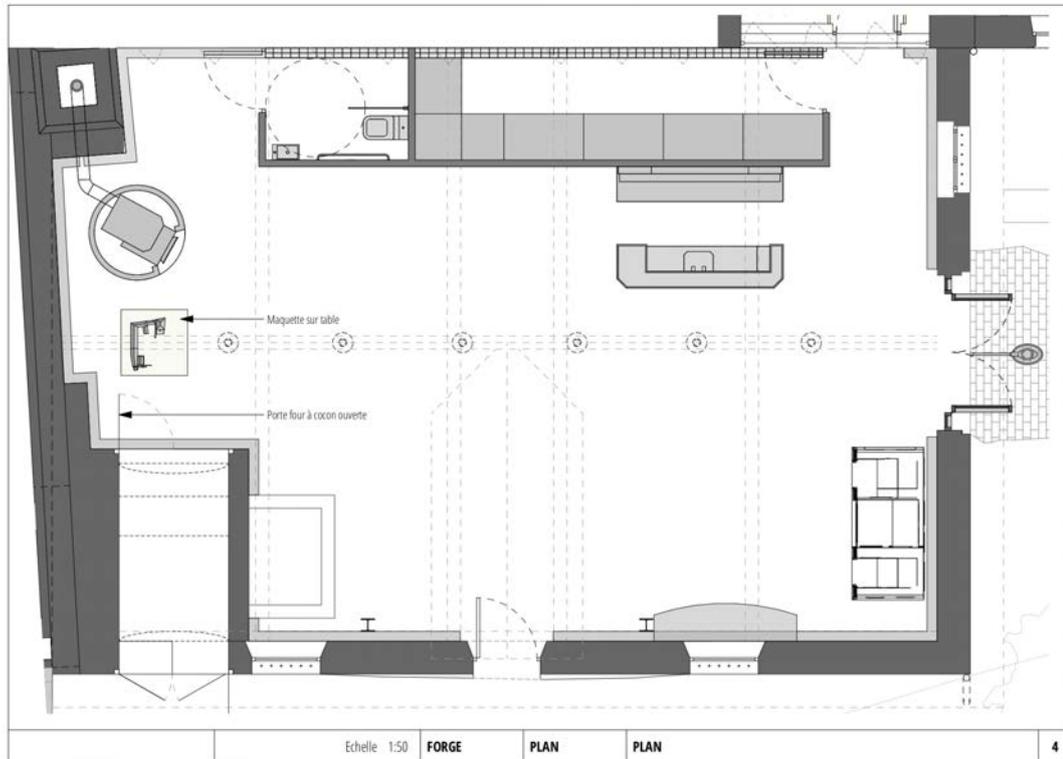
Dans le cadre du centre d'interprétation, elle doit être sobre. Elle doit se mêler à la scénographie tout en restant identifiable pour remplir son rôle pratique et technique. La signalétique permettra également d'accompagner, en parallèle de l'aménagement du parcours, le visiteur afin de suivre une trame de visite implicite et cohérente.

- Graphisme

La charte graphique est un élément qui sera décidé ultérieurement.

## IV. Scénario de visite

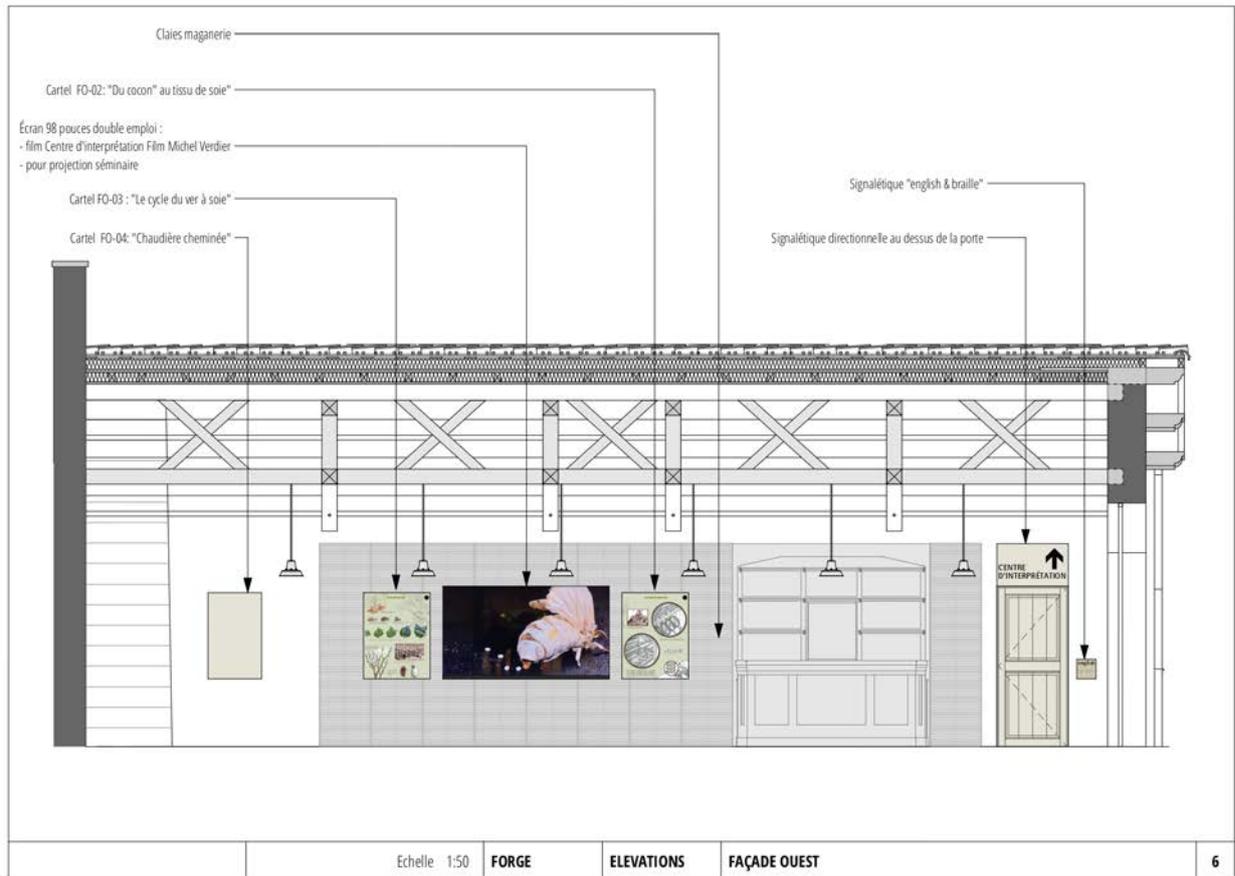
- Salle introductive (salle polyvalente)





Cartel FO-01 : Présentation du centre d'interprétation

- La genèse du projet
- Expliquer le choix d'un « centre d'interprétation »
- Réaliser une brève introduction sur le parcours permanent



Cartel FO-02 : Du cocon au tissu

Cartel FO-03 : Le cycle du ver à soie

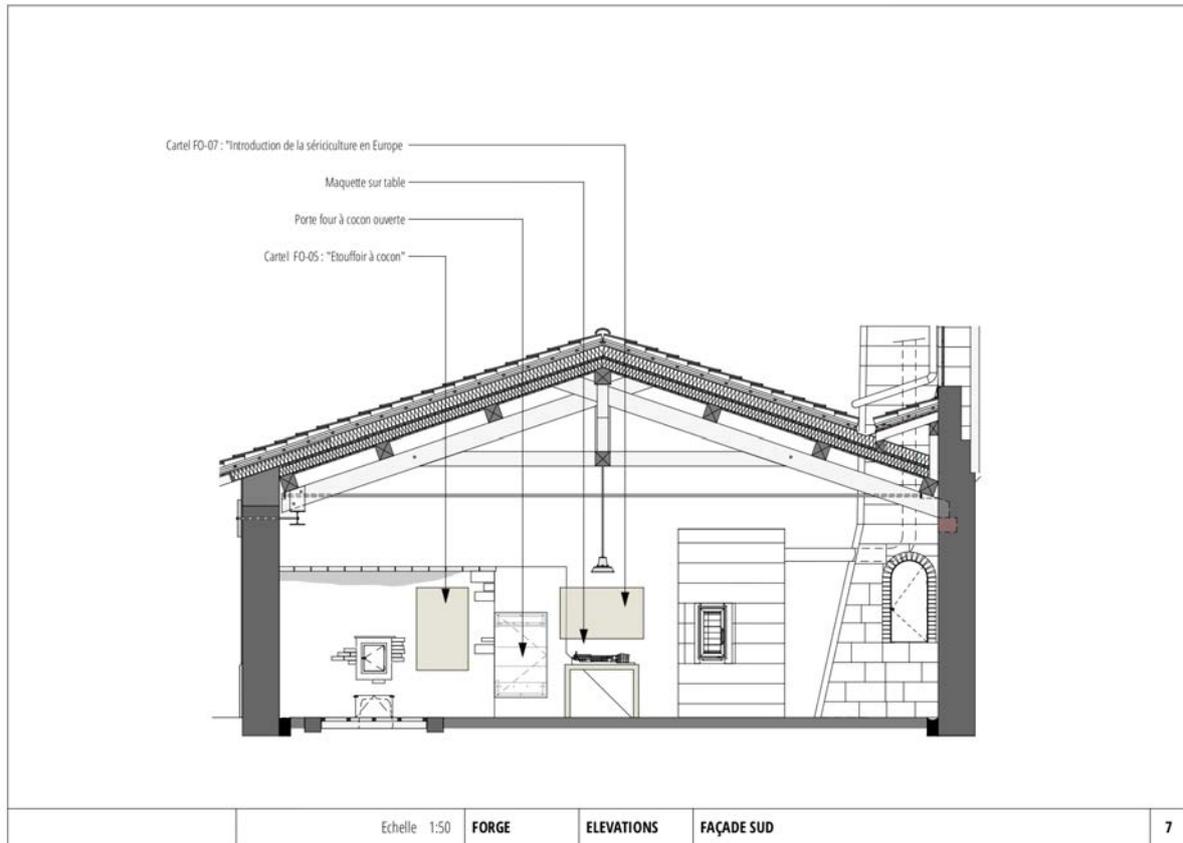
Film de Michel Verdier : le cycle du ver à soie.

- Application: le son des vers à soies

Une captation audio du bruit des vers à soie se nourrissant des feuilles de mûriers sera réalisé et hébergé sur l'application. Le visiteur pourra alors s'immerger dans l'ambiance d'un élevage et découvrir ce bruit si particulier.

Cartel FO-04 : Une cheminée industrielle

- Présentation de son fonctionnement et de son utilisation à La Galicière



Cartel FO-05 : Un « four » à cocon ?

- Le rôle d'un étouffoir à cocon
- Le fonctionnement de l'étouffoir

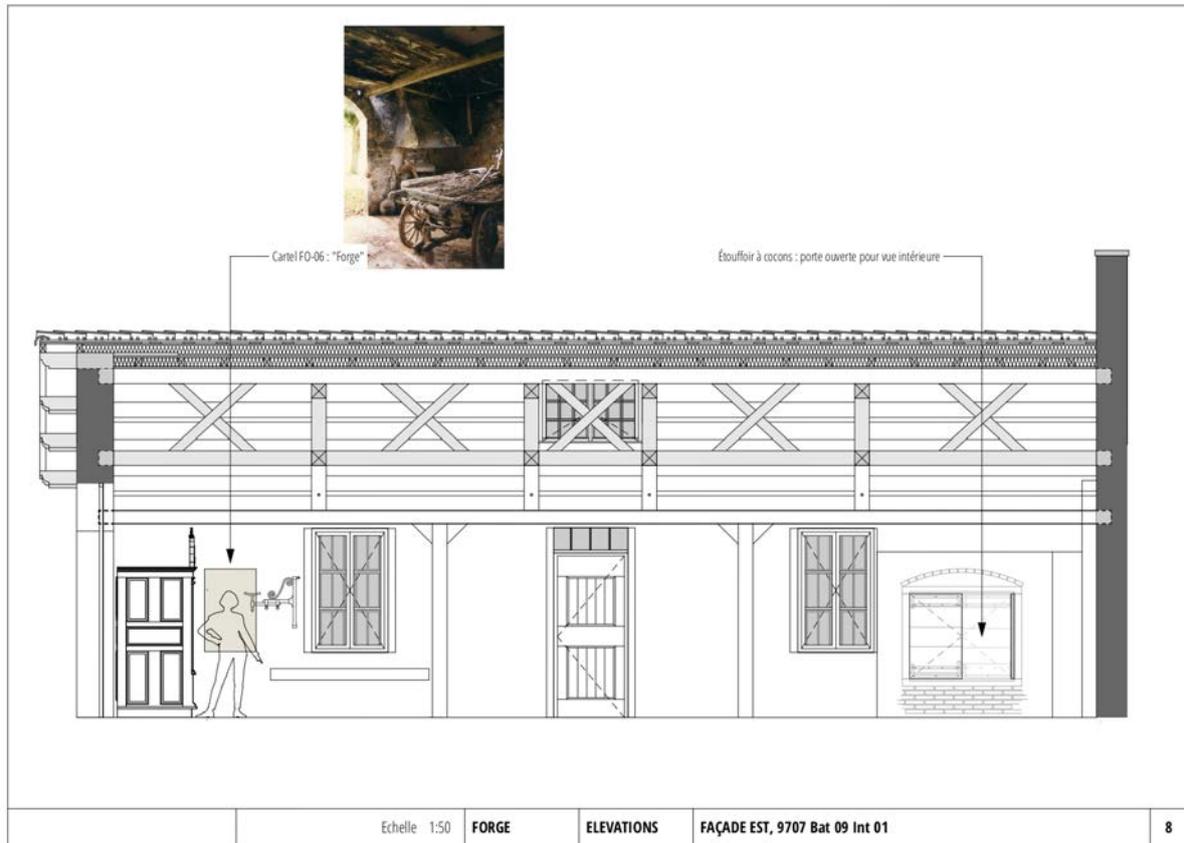
Cartel FO-07 : L'introduction de la sériciculture en Europe

- Carte du monde synthétisant le parcours de la sériciculture depuis la Chine
- Application : « En savoir plus » - la carte du monde

Le numéro amènera sur un menu avec plusieurs vignettes, chacune correspondant à un pays : « Chine » ; « Inde » ; « Empire Byzantin » ; etc.

La sélection d'un pays, par simple clique, permettra d'arriver sur des textes thématiques qui développent l'histoire de la soie dans le pays sélectionné.

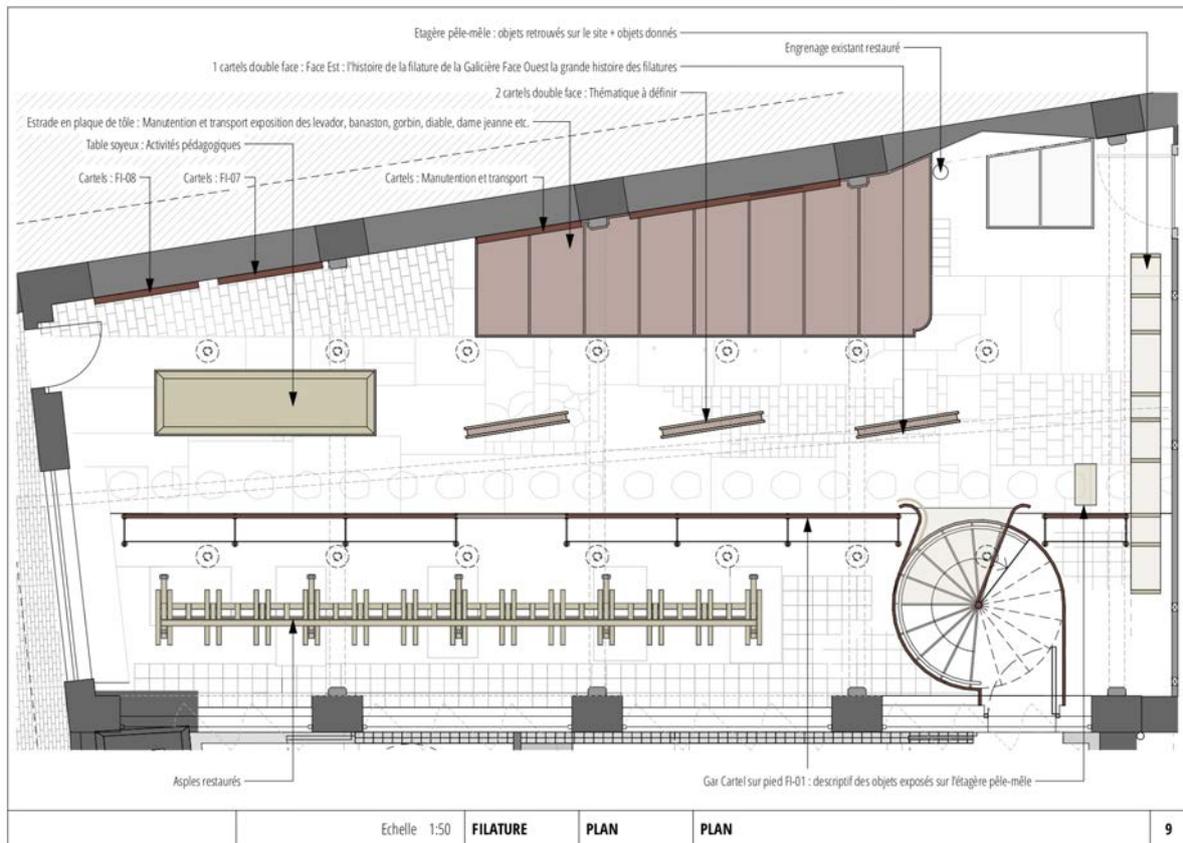
Une maquette de La Galicière



Cartel FO-06 : L'ancienne forge du site

- Indiquer la présence d'une ancienne forge à cet emplacement
- Expliquer l'utilité d'une forge sur site

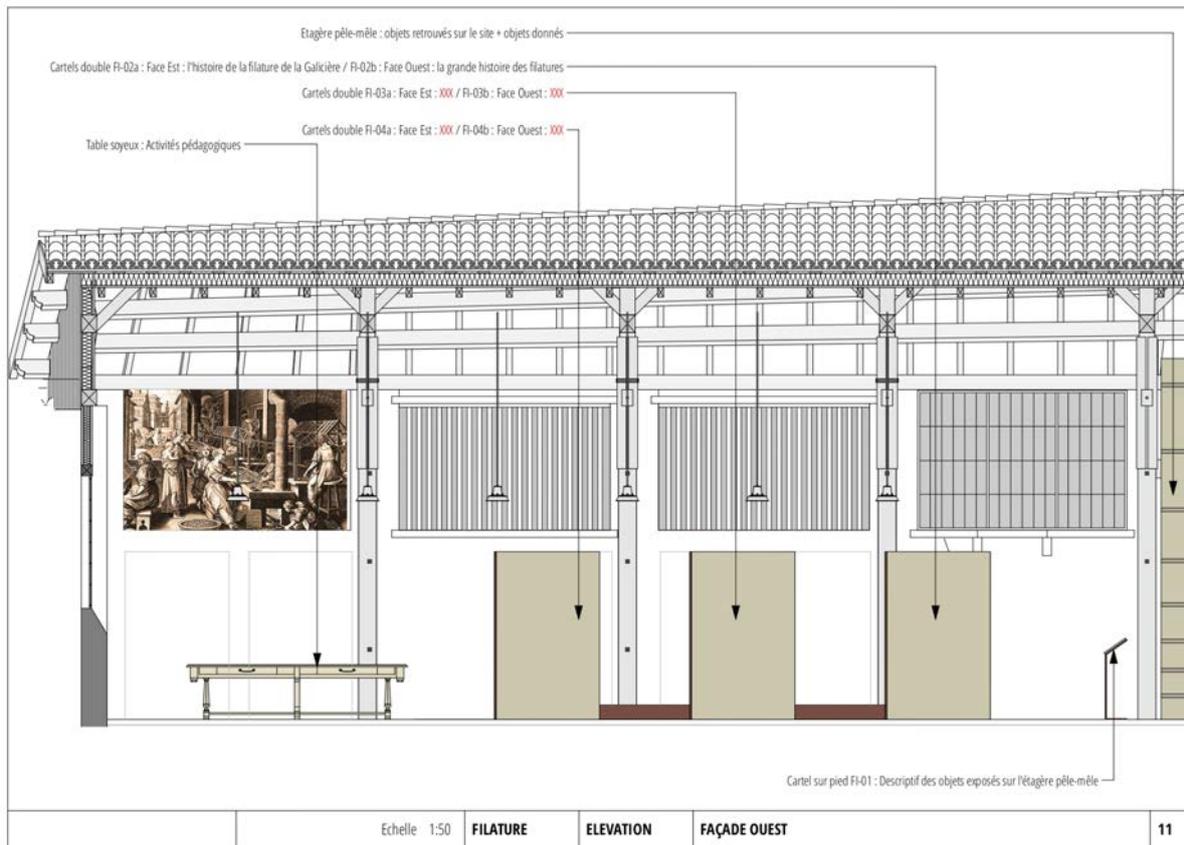
- **Une proto-industrie (salle de la filature)**



Cartel FO-01 : Descriptif des objets exposés sur l'étagère pêle-mêle

- Application : « En savoir plus » - pêle-mêle d'objets

Chaque objet possèdera son numéro. Rentrer ce dernier sur l'application permettra d'accéder à une page qui détail son histoire, sa fonction et ses caractéristiques techniques.



### Cartel double FO-02a : L'histoire de la filature de La Galicière

- Raconter l'installation de la filature sur le site
- Retracer sa période d'utilisation, de l'ouverture à la fermeture
- Expliquer son fonctionnement technique, avec les mécanismes en place et l'utilisation de la force hydraulique

## LA GALICIÈRE

### La filature

*ancienne usine de madrinage de la soie*

ici

**État**  
Vitrres cassées, plancher en mauvais état, toiture qui risque de s'effondrer.

**Machines**  
On a pu retrouver une chaudière à vapeur pour étouffer le cocon sans l'ébouillanter. Une partie des machines de la filature est encore présente.

L'utilisation de la vapeur était préférée à toute autre formule, car elle évitait la cuisson des cocons.

( La filature est l'opération qui consiste à décoller, par une macération convenable dans l'eau chaude, le fil de soie composant le cocon pour reconstituer le fil continu émis par le ver. )

Les cocons sont mis dans de l'eau chaude (80-90°C) pendant quatre à cinq minutes, ce qui fait ramollir le grès. Les cocons sont battus dans cette eau avec de petits balais de bruyère auxquels s'accrochent les maîtres brins.

Le contact répété des doigts avec un liquide presque bouillant rendait nécessaire la présence, à côté des bassines, des récipients remplis d'eau froide dans lequel on pouvait se rafraîchir les mains.

Chaque fil sortant de l'eau chaude a son grès ramolli. Cela permet de réunir plusieurs fils qui se soudent lors du refroidissement du grès. La finesse de la soie obtenue varie selon le nombre de fils joints.

La soie obtenue en filature est appelée grège. Le grès joue un rôle de colle maintenant associé, les différents brins s'avèrent réfractaire à la teinture.

L'important est de disposer de lumière, essentiellement de lumière naturelle, car l'éclairage ne diffusait qu'une modeste clarté. Les ouvrières en effet ont besoin de voir avec précision pour distinguer le ver de soie tenu sur lequel on va tirer pour diviser chaque cocon.

Des dizaines d'ouvrières, bien encadrées, pouvaient désormais produire en série des écheveaux, nommés flottes, pesant en moyenne 110 grammes. Les conditions de travail étaient dures, dans les ateliers saturés d'humidité, malgré les dispositifs à claire-voie installés aux fenêtres pour l'évacuation de la vapeur.



La filature



Quindre

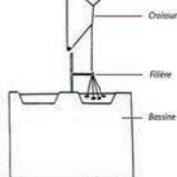


Schéma de fonctionnement de la Filature



- Application : « Audio » - Fonctionnement de la filature

Un numéro qui amène sur trois pistes audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Le chemin du fil de soie : le rôle de la filature (40 secondes)
- Explication de la mise en place d'une ouvrière et d'une journée « type » (40 secondes)
- L'importance de la délicatesse du toucher (30 secondes)

Cartel double FO-02b : La grande histoire des filatures

- Raconter l'histoire des filatures
- Evoquer la filature de Tomioka et la venue de Paul Brunat à La Galicière

Cartel double FO-03a : Les raisons qui expliquent son installation dans le Dauphiné

- Expliquer les raisons du développement de l'industrie dans cette zone géographique
  - o La proximité avec Lyon et les Canuts ; la révolte des Canuts
  - o A mi-chemin entre Lyon et la production de cocon
  - o Dans une zone avec une force motrice hydraulique, indispensable à l'industrie
  - o Une main d'œuvre rurale abondante
  - o Une forte présence de la production textile (laine, coton,..) dans le département

Cartel double FO-03b : Le développement des usines de La Galicière

- Présentation de l'ancienneté de l'occupation du site : un ancien site romain et l'installation d'un moulin durant la période moderne.
- Développer l'enjeu de l'eau : le site est accolé à une colline et un cours d'eau, ce qui justifie son implantation à cet emplacement
- Donner les années de constructions des usines
- Révéler les évolutions chronologiques des bâtiments et les différentes étapes qui se sont succédées (dessins de Jérémie Dupanloup)
- Le résultat : En 1870, elle se classe 3<sup>e</sup> usine de moulinage d'Isère

- Application : « Audio » - Le développement de l'industrie en Isère et à Chatte

Un numéro qui amène sur deux pistes audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Le rôle de la famille Jubié (40 secondes)
- Récit de l'installation des usines à La Galicière (40 secondes)

Cartel double FO-04a : Carte du développement de l'activité séricicole et moulinière sur le territoire

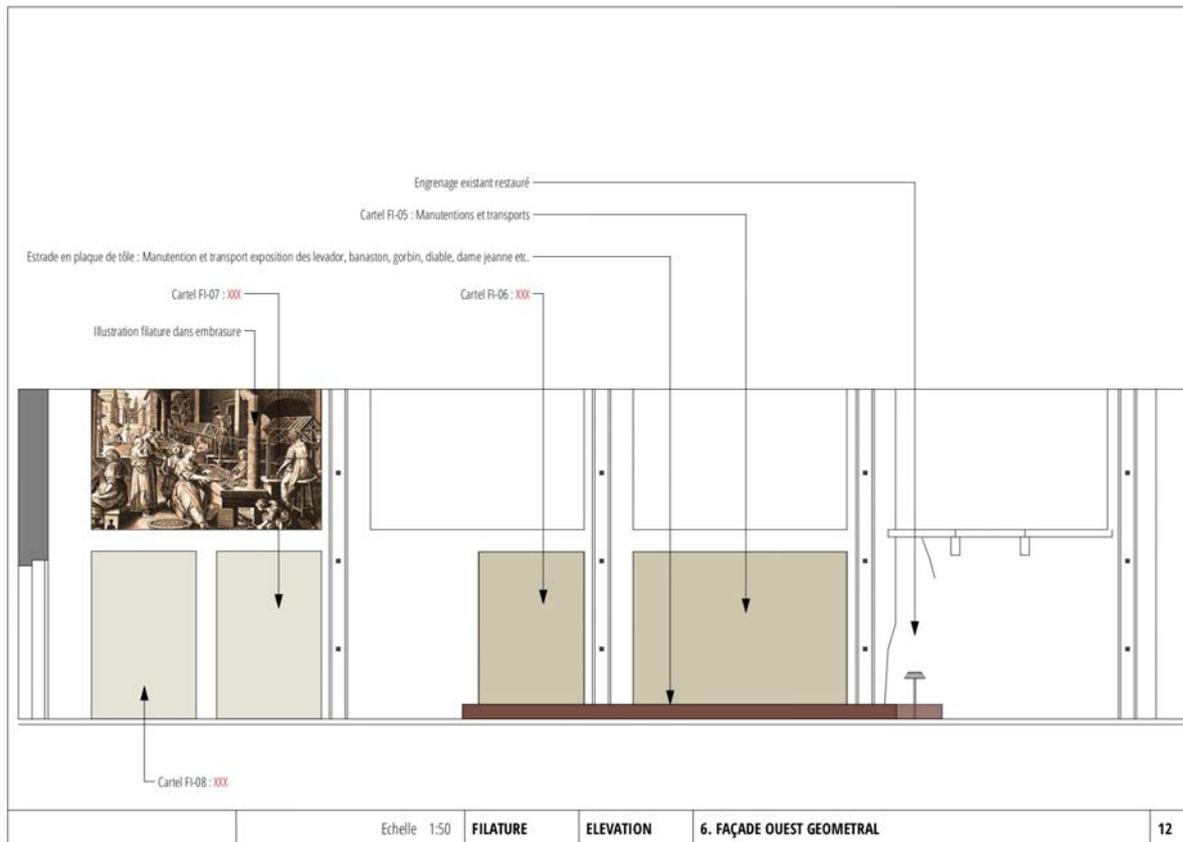
- Présentation d'une carte qui retrace l'installation des usines de moulinaages et séricicoles en Isère à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et durant le XIX<sup>e</sup>
  - o 1787 : on recense seize moulinaages en Bas-Dauphiné
  - o Installation de l'usine royale à La Sône
  - o Installation de l'usine à La Galicière

Cartel double FO-04b : Un site atypique

- La présence de toutes les étapes de production sur le même site, de la magnanerie au moulinaage
- Deux modèles d'usines différents à La Galicière : le modèle forézien et le modèle rhodanien.

## La table des soyeux

### Une illustration de filature dans l'embrasure



#### Cartel FO-06 : La communication entre les espaces du site

- Comment s'organisait la circulation des cocons et des fils entre les bâtiments
- Qui s'occupait de ces transports ?

#### Cartel FO-07 : L'apport économique sur le territoire

##### L'apport économique de cette nouvelle industrie et de ses activités connexes

- o Au niveau préindustriel et avant l'installation de la magnanerie de La Galicière, l'éducation des vers à soie représentait un complément de salaire pour les paysans locaux
- o Les commandes auprès d'activités connexes pour l'installation et l'entretien du matériel : verrerie, cuivrierie (cuivrierie de Cerdon), etc
- o Expliquer l'importance économique de l'activité en Isère

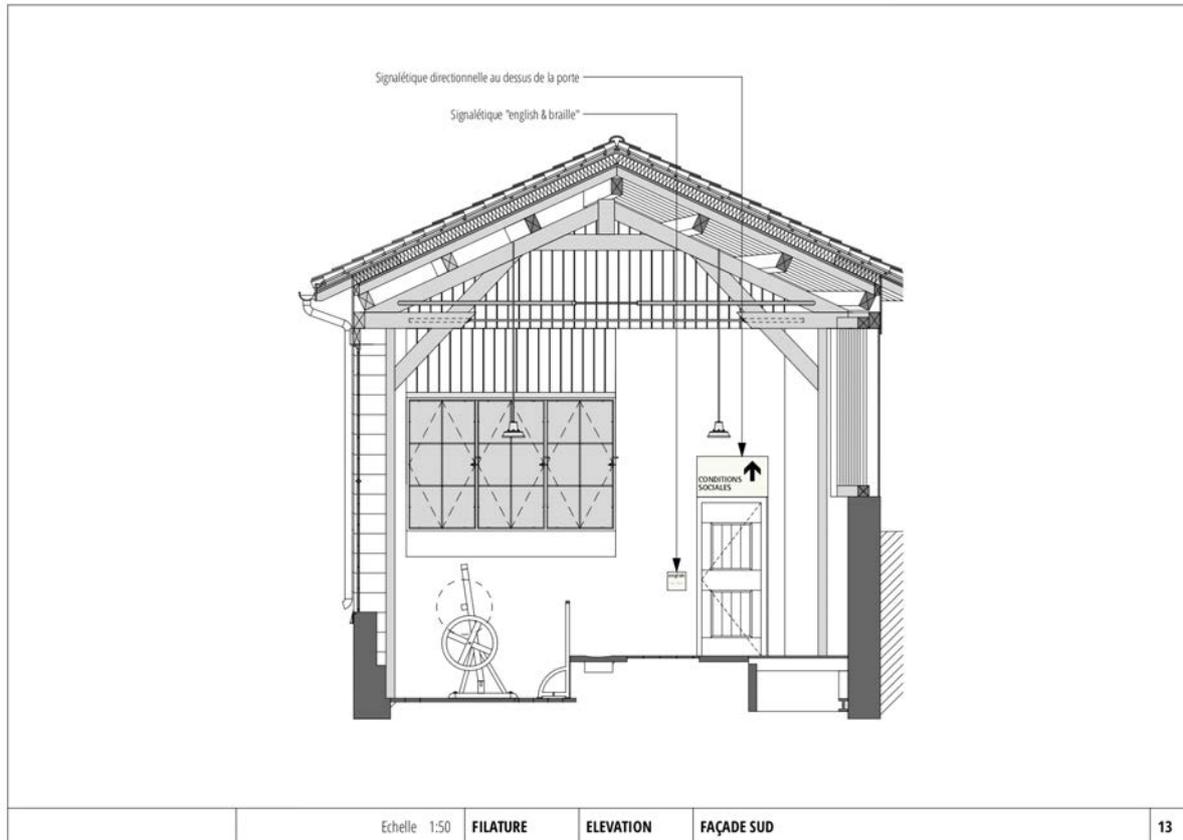
#### Cartel FO-08 : Les échanges et le commerce

- Présenter le lien avec Lyon et les soyeux : ici, à La Galicière, on pratiquait le travail à façon pour la Maison Deprandière et Maurel
- Faire découvrir les relations qui existaient avec les fournisseurs (de cocons notamment, avant la filature)
- Expliquer l'organisation des commandes et des livraisons (les différents réseaux de livraisons,...)

- Application : « Audio » - Le commerce en milieu rural – les échanges de La Galicière

Un numéro qui amène sur une piste audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

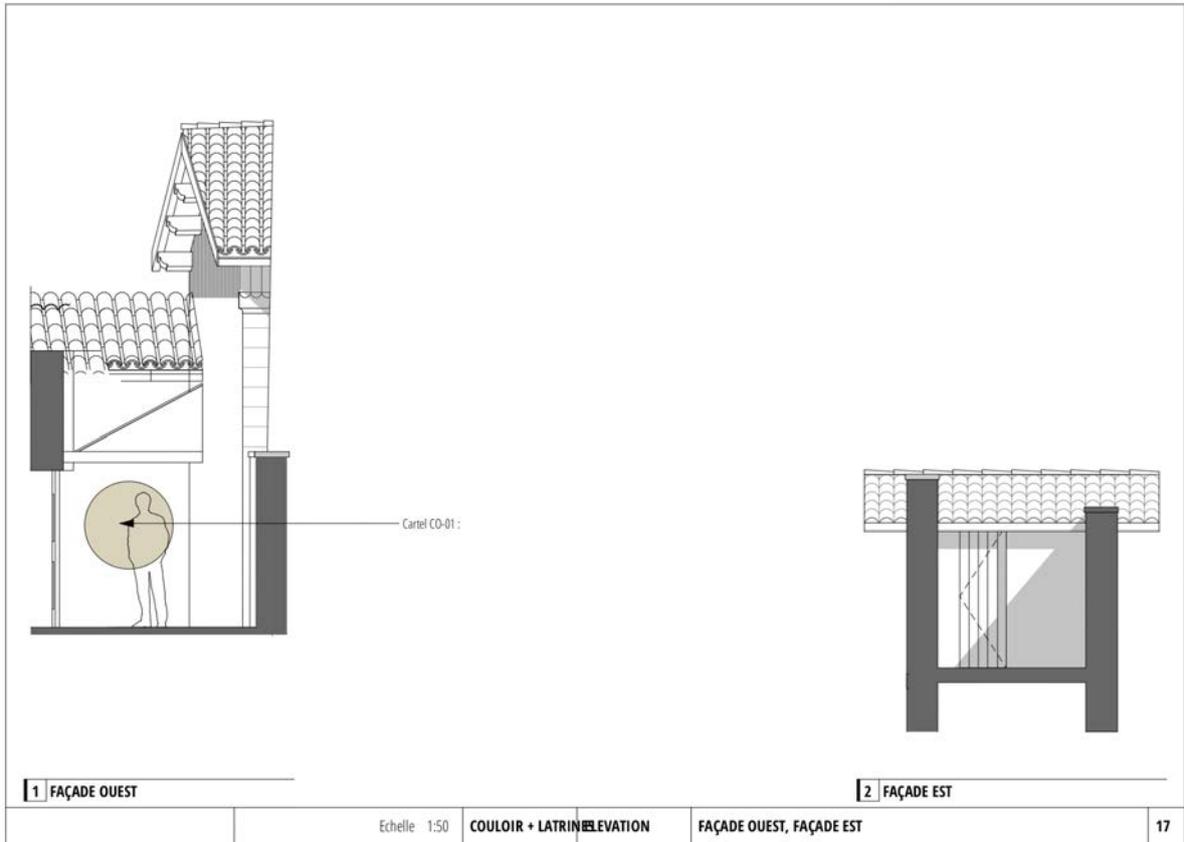
- Un exemple de fonctionnement d'une commande jusqu'à la livraison : on récite le parcours de la soie grège (40 secondes – 1 minutes)



Frise chronologique : La Galicière à travers l'histoire

- Les grandes dates de l'industrie (machines Vaucanson, pébrine, introduction soie synthétique, ..)
- Les dates de la grande Histoire qui ont eu un impact sur l'industrie (Révolution française, guerre de 1870, guerre de 14-18,...)
- Les dates de La Galicière : la famille Crozel (achat, naissances, ...) et du développement du site (construction de la filature, de la magnanerie, ...)

- **Les conditions sociales OU ouvrières et ouvriers (couloir des latrines)**



Cartel CO-01 : Introduction sur l’emploi des femmes et des enfants + présentation du couloir menant aux latrines

**LA GALICIERÈRE** *ancienne usine de moulinage de la soie*

**Les ouvrières**

**ici**

Dans le dortoir, transformé en remise agricole et aujourd'hui démolli, il restait des fils, des lampes à huile et des placards.

Une vingtaine de livrets des enfants travailleurs ont été retrouvés dans les archives. Ces livrets relatent le nom du titulaire, l'âge et le sexe, avec pour quelques-uns la description morphologique ou le certificat de l'industriel l'autorisant la jeune fille à travailler.

Aujourd'hui encore on peut voir sur ces faïences machines des dessins et des noms gravés par les ouvrières (Frette, Juliette, Marie, Marie-Lou...).

En 1878, les deux Fabriques Oisier accueillaient 26 ouvrières.

*(Photo A. Boud, archive de "Trente-Huitième de Choisy")*

*(Une inscription "Marguerite" sur une machine.)*

**Il y a moins d'un siècle, des jeunes filles de 13 ans travaillaient jusqu'à 14h30 par jour dans des conditions très dures.**

**Dans les moulinsages, le travail était le plus souvent effectué par des femmes et des jeunes filles.**

Il s'agit en effet, d'un travail minutieux porté pour de petites mains. Le travail d'usine était moins pénible que le travail des champs.

Les rares hommes intervenaient dans l'entretien des machines et les travaux de maintenance le plus périlleux. C'est au "tarsier" que revenait la charge de glacer et entrer les guindres après-équipement.

**En 1874, une loi est mise en place pour interdire le travail des enfants en dessous de 13 ans dans le textile. Il a fallu plus de 10 ans pour qu'elle soit respectée.**

Avant il n'était pas rare de voir des enfants travailler dans ces usines dès l'âge de 5 ans.

**Les ouvrières travaillaient 14h30 par jour avec une**

**pause totale de 2h30.**

Les journées commençaient à 2 ou 4 heures du matin et finissaient à 18h ou 19h le soir.

**C'était un travail éreintant dans des ateliers souvent malsains : poussière, humidité, bruit, manque d'hygiène.**

Dans l'usine, les ouvrières étaient souvent épiées par des petites trappes par lesquelles le contremaître pouvait les surveiller sans être vu. En cas de faute, elle risquait une perte de salaire. L'argent gagné par les ouvrières était destiné à compléter le revenu des parents qui ne pouvaient pas subvenir aux besoins de toute la famille.

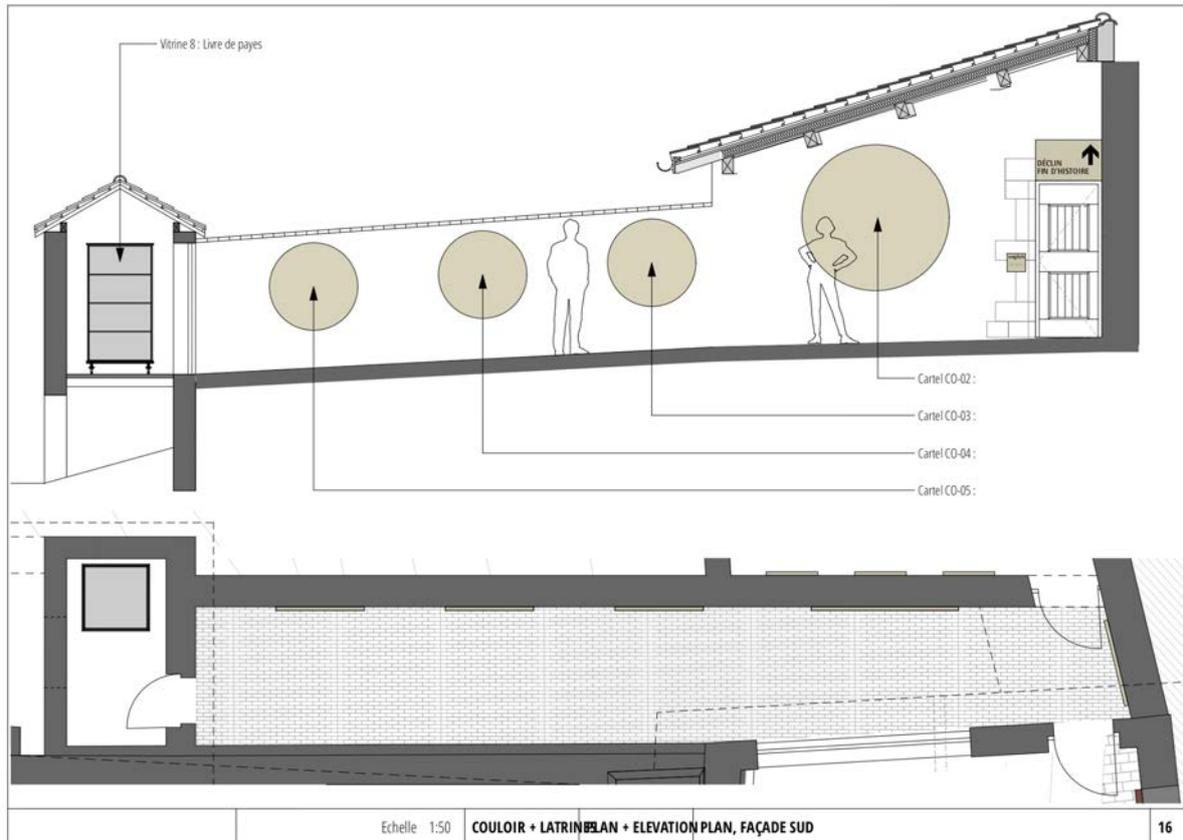
Les usines pensonnaient hébergeraient les ouvrières du dimanche soir au samedi midi.

**Dans les dortoirs, les jeunes filles étaient placées sous la surveillance des religieuses qui veillaient sur la moralité des jeunes ouvrières.**

*Intérieur d'un moulinage | Début XIXe siècle | Œuvre de Pierre-Thomas LeClerc dit "Le B"*

*Les ouvrières | Œuvre de Chambrin | Œuvre de Jean "Sotiche, terre d'industriel"*

*www.musee-cit-voisins-la-croix-aux-vaux.com*



#### Cartel CO-02 : Pourquoi les femmes et les enfants ?

- Expliquer les causes, les raisons et donner des explications pour ces emplois
  - La présence d'une main d'œuvre abondante
  - La nécessité de constituer des dots pour les femmes
  - La possibilité d'emploi des enfants
  - Un travail adapté à cette population
  - Un travail moins difficile que les champs

#### Cartel CO-03 : Les conditions de travail (salaires, horaires, conditions d'hygiène, etc)

- Présenter les différents postes et les différentes tâches (trient des cocons, filature, moulinage, etc)
- Expliquer les différences de salaires (en fonction des missions, des différences entre femmes et hommes, le salaire des enfants, les différentes amendes potentiels, etc).
- Afficher la durée du travail et les conditions générales (températures, odeur, etc)
- Révéler l'ambiance qui y régnait
  - Une cohabitation entre femmes et enfants
  - Un travail axé principalement sur de la surveillance de fil
  - Des témoins de l'ambiance : les dessins et écritures sur les machines

#### Cartel CO-04 : Les différentes réglementations et les évolutions sociales

- Les différentes réglementations à travers le XIXe
  - 1841 : réglementation sur le travail des enfants
  - 1851 : interdiction de travailler plus de 10h
  - 1874 : interdiction de les employer en dessous de 12 ans et limitation des horaires de travail

- Application : « Audio » - La place et le rôle des femmes et des enfants

Un numéro qui amène sur deux pistes audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Une réalité sur l'ensemble du territoire nationale (30 secondes)
- Les revendications sociales et les premières grèves (30 secondes)

Cartel CO-05 : L'organisation de la vie sur place

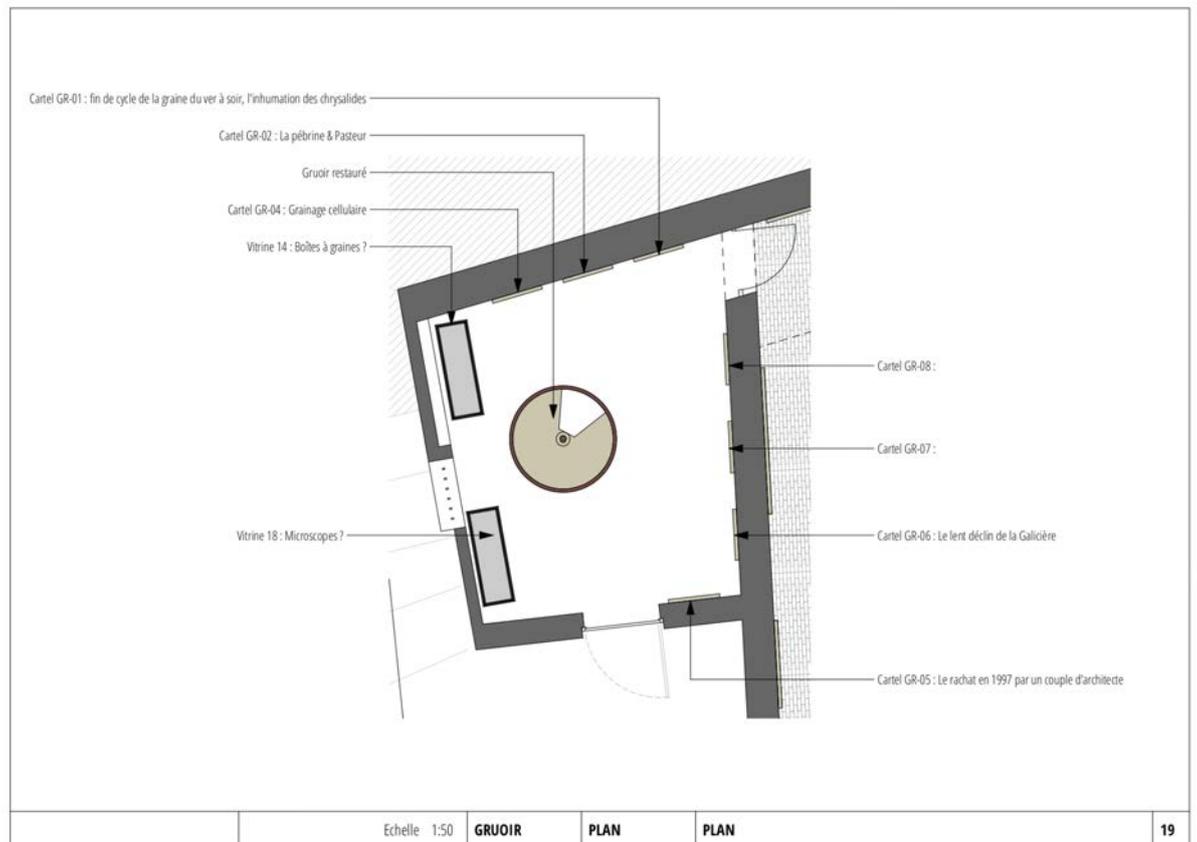
- Qui vivait-là ? : Evocation du logement du contremaître en Fabrique Basse et la présence du dortoir pour les ouvrières (indication de la localisation du cartel extérieur)
- Présenter la nécessité de loger sur place
  - o Les horaires de travaux qui ne permettent pas de rentrer
  - o La dangerosité des trajets
- L'organisation de la vie sur place
  - o L'interaction entre les différents bâtiments : dortoir, réfectoire, logement du contremaître, logement des propriétaires
  - o Les réglementations qui existaient

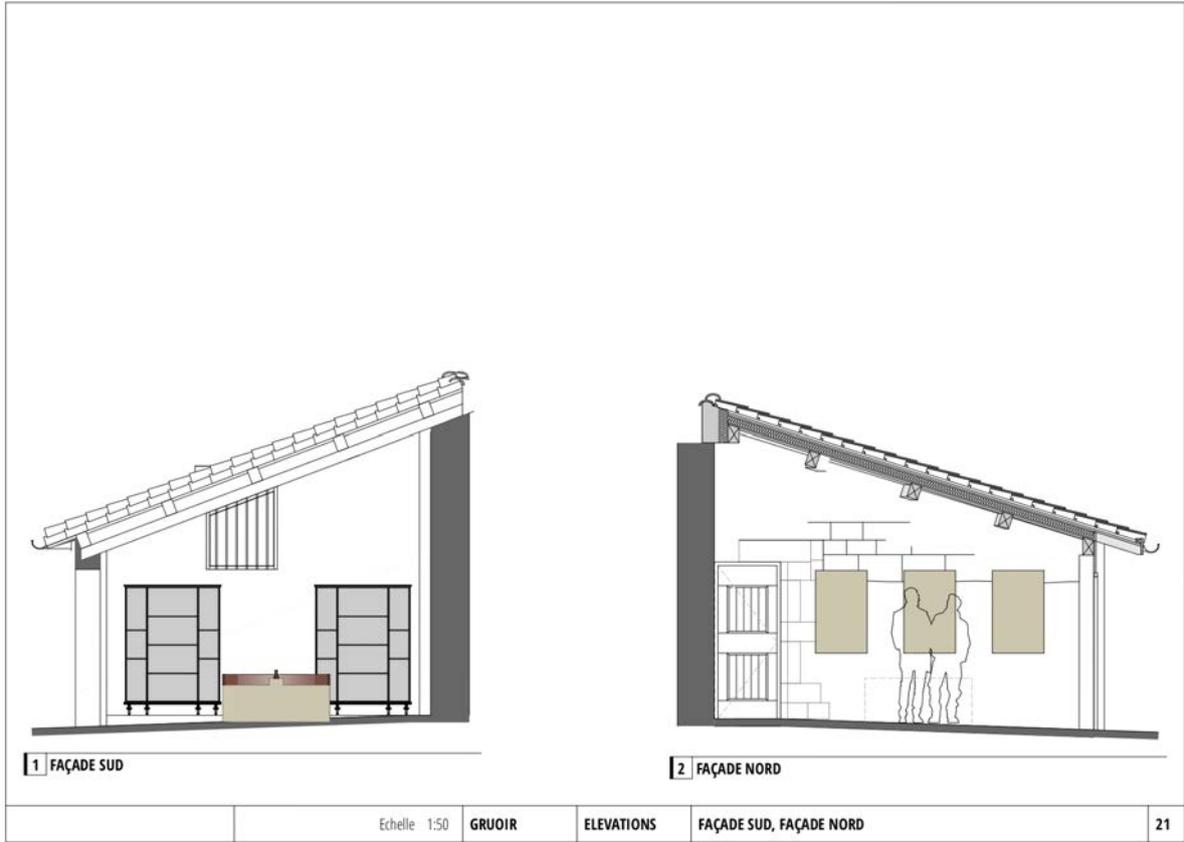
Vitrine 8 : Livre de payes et objets liés à la thématique

- Application : « En savoir plus » - Les objets dans la vitrine

Chaque objet possèdera son numéro. Rentrer ce dernier sur l'application permettra d'accéder à une page qui détail son histoire, sa fonction et ses caractéristiques techniques.

- **La fin de l'histoire (salle du gruoir)**





Cartel GR-01 : la fin du cycle du ver à soie et l'inhumation des chrysalides

- Une dernière étape : la récupération des chrysalides une fois le cocon dévidé
- Une présentation technique du fonctionnement du gruoir
- L'utilisation du jus et ses bienfaits

Cartel GR-02 : Les difficultés de l'industrie

- L'importation des soies asiatiques
- L'invention du fil synthétique
- L'apparition de la Pébrine

Cartel GR-04 : L'intervention de Pasteur

- Impact de la pébrine sur la production
- La sollicitation de Pasteur
- Présentation du grainage cellulaire et explication du procédé
- Les garanties que cela apporte pour l'éducation des vers et l'industrie

Cartel GR-05 : Les remerciements

Cartel GR-06 : Le rachat en 1997 par un couple d'architecte

- Rachat par les propriétaires
- La création de l'association
- Les différentes actions de rénovations menées par l'association et les propriétaires
- Les actions faisant vivre le site de La Galicière

Cartel GR-07 : Le lent déclin de La Galicière

- La régression de l'activité liée aux difficultés (pébrine, ...)
- Le manque de compétitivité lié à des machines anciennes
- Les dates de fermetures des usines (1914 et 1930)

- Application : « Audio » - La fermeture des usines

Un numéro qui amène sur une piste audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- L'histoire de La Galicière après l'arrêt des activités (40 secondes – 1 minute)

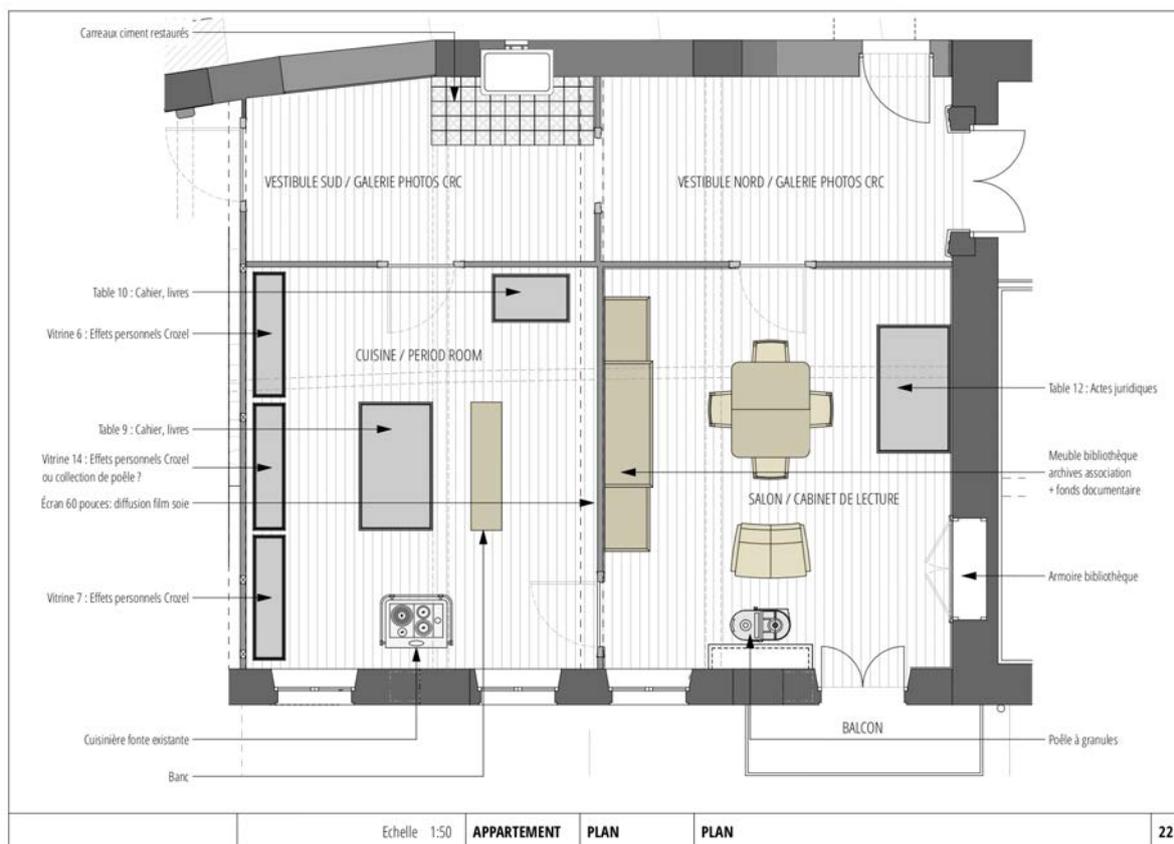
Cartel GR-08 : Carte du déclin de l'industrie (Isère)

- Carte présentant la disparition progressive de l'activité sur le territoire

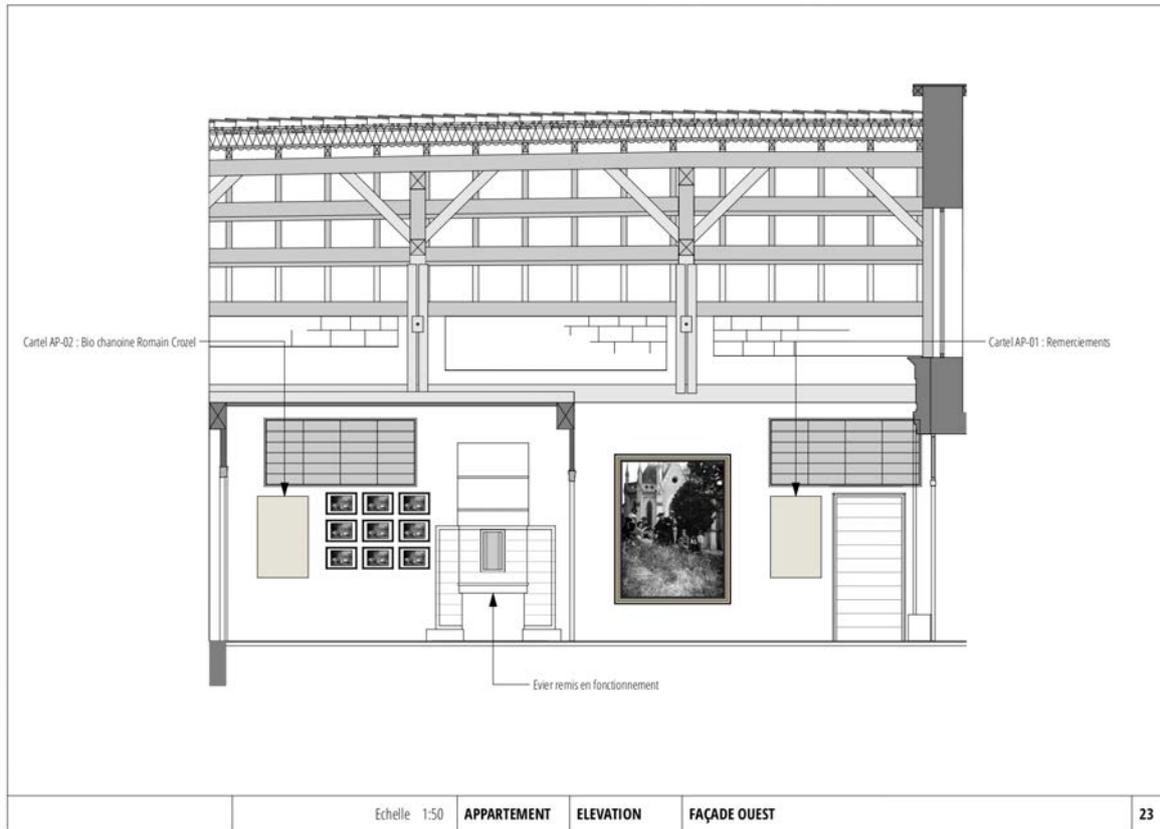
Vitrine 14 : Boîtes à graines

Vitrine 18 : microscope

- **La vie des Crozel OU Les Crozel – une famille de moulinier (salle des appartements)**

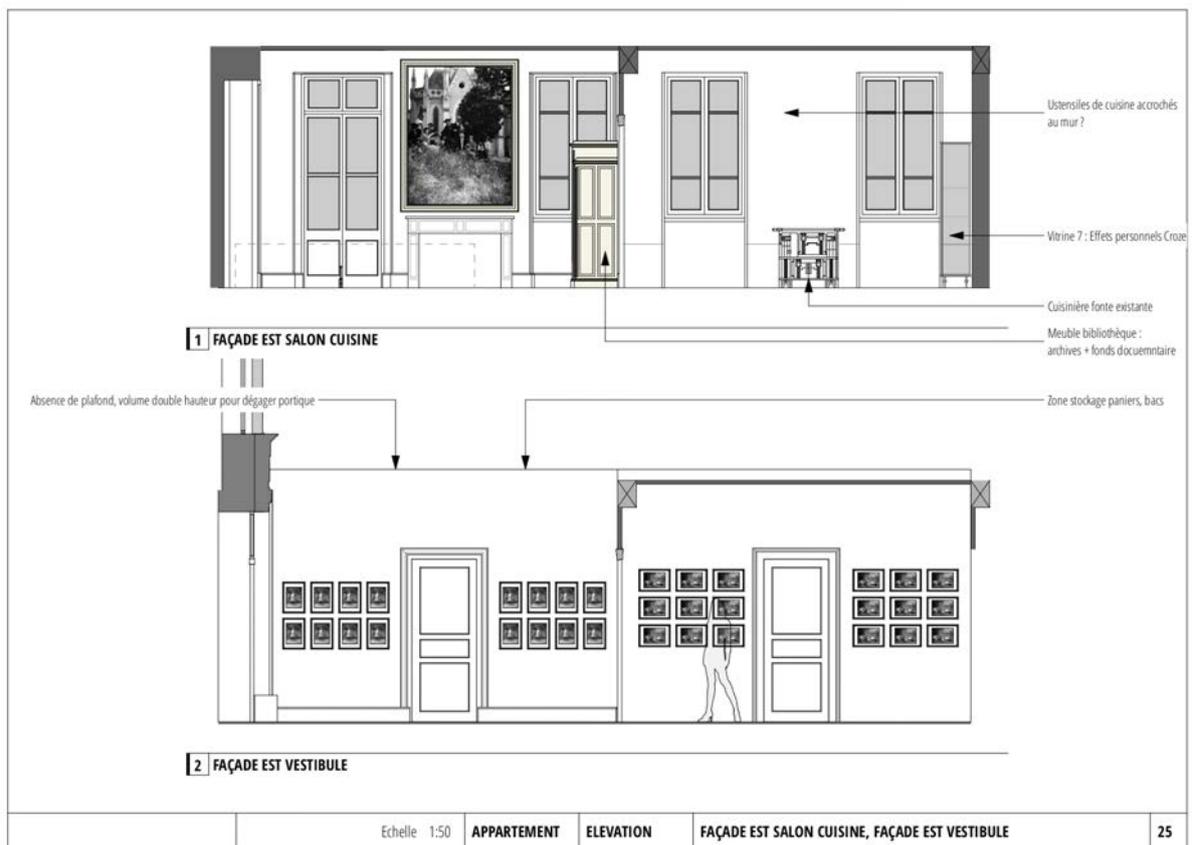


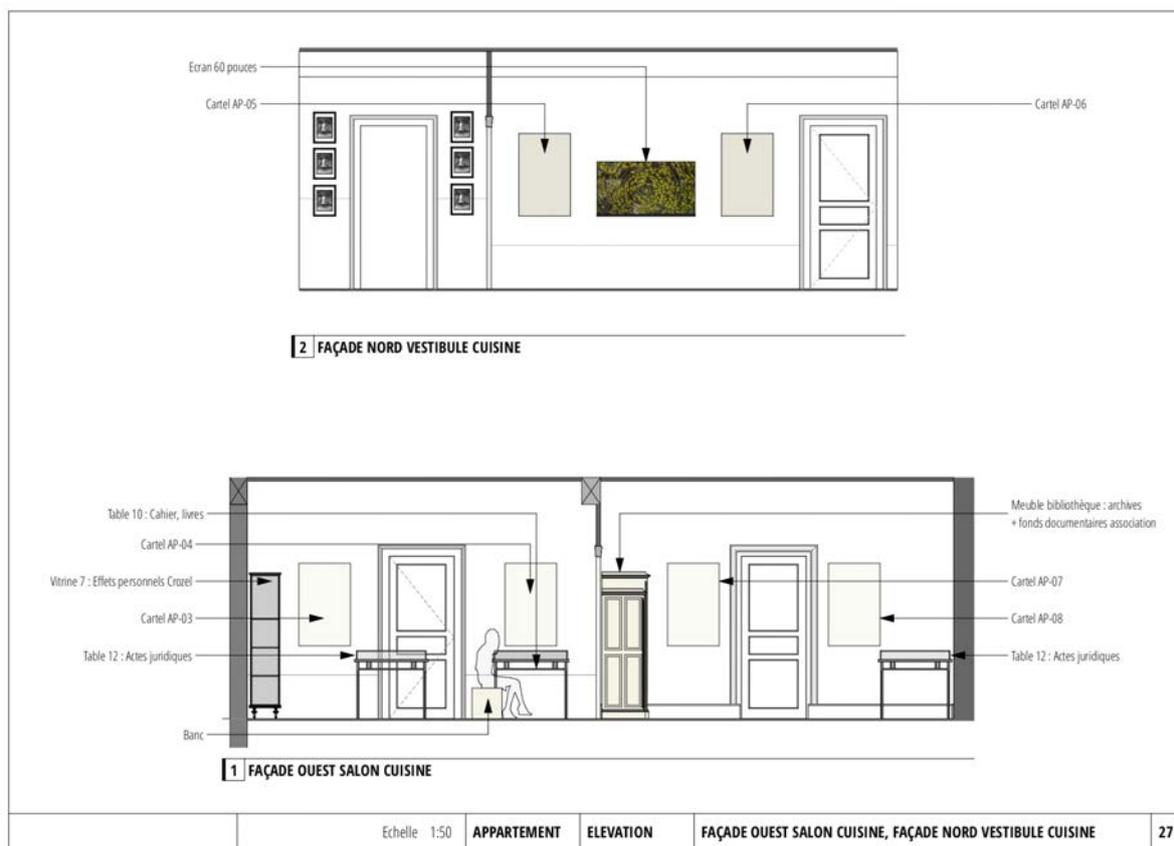
Une galerie photographique : archives du chanoine Crozel



Cartel AP-01 : Remerciement des mécènes

Cartel AP-02 : Biographie du chanoine Romain Crozel





### Cartel AP-03 : Présentation de la famille Crozel

- Introduction rapide à la famille Crozel
  - o Qui sont-ils ?
  - o Une famille locale
  - o Pourquoi cette famille ?

### Cartel AP-04 : Arbre généalogie de la famille Crozel

### Cartel AP-05 : Le récit de l'installation de la famille à La Galicière

- Présenter les liens qui ont mené à cette installation
  - o Mariage de Francis Fleury Cuchet avec Anne-Adriane Génissieu
  - o Achat par Romain Deprandière et François Fleury Cuchet ; Joseph Louis Marc Crozel est le gendre de Cuchet
  - o La famille Crozel est locale, le retour de Joseph Louis Marc Crozel marque le retour d'un membre de la famille à La Galicière (vendu par François Crozel en ... à Victor David)
- Implantation dans le territoire et sur ce site : location dès 1849 de l'usine de Chatte et achat en 1855 (Cuchet et Deprandière)
- La gestion du site est ensuite assurée par François Fleury Cuchet et son gendre
- Les descendants Crozel s'occupent de la suite de la gestion du site
- Application : « Audio » - Histoire de l'installation de la famille Crozel

Un numéro qui amène sur deux pistes audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Le rôle du mariage dans la stratégie familiale des Crozel (30 secondes)
- Une histoire de succession et la gestion du site par les descendants (30 secondes)

Cartel AP-06 : Un mode de vie bourgeois et rurale

- Le développement économique de la famille et son train de vie
  - o Les profits faits par l'activité à La Galicière
  - o L'augmentation du niveau de vie : repas, dépenses, loisirs (ex : voyages)
  - o Des propriétaires fonciers
- La place de la religion dans la famille
  - o Une éducation religieuse
  - o Une implication annuelle et quotidienne : chaises louées à l'année à l'église, fait donner des messes,...

Cartel AP-07 : L'importance dans la localité

- La gestion de poids public, jusqu'à l'ouverture de poids public à Saint-Marcellin
- L'occupation de poste dans les bureaux des associations locales (trésorier de la société de bienfaisance de Chatte)
- Le patronage à La Galicière
- Maire de Chatte : François Crozel, de 1815 à 1834.

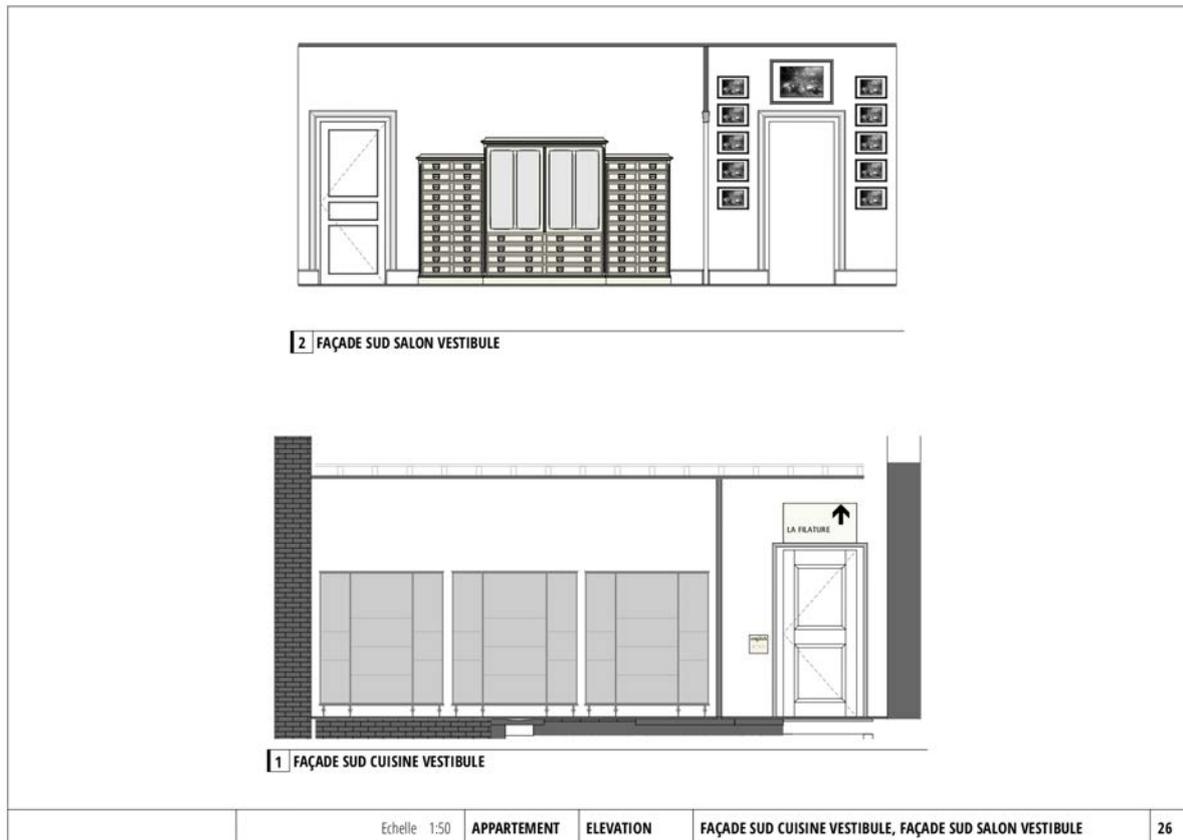
Cartel AP-08 : Une famille éduquée et érudite

- L'importance de l'art : dessins, la place importante de la musique, les Beaux-Arts
- Les mathématiques, la géographie, la science, l'Histoire, le latin
- Le classement des élèves Crozel dans les écoles locales
- Francisque Crozel se retrouve dans le pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Lyon. Il étudie le droit commercial, droit public, économie, rudiment de gestion avec l'étude des factures, lettres de changes, de billets à ordre, de bons de caisses,...

Application: Pistes audio

Propose une liste de plusieurs musiques qui sont les mêmes que celle retrouvés dans les livres de musiques de la famille Crozel. Permet au visiteur d'écouter les mêmes musiques que la

famille à cette époque.



Vitrine 6 : Effets personnels de la famille Crozel

Vitrine 14 : Effets personnels de la famille Crozel

Vitrine 7 : Effets personnels de la famille Crozel

Application : « En savoir plus » - les objets dans les vitrines

Chaque objet possèdera son numéro. Rentrer ce dernier sur l'application permettra d'accéder à une page qui détail son histoire, sa fonction et ses caractéristiques techniques.

Table 10 : Actes juridiques

Table 9 : Cahiers et livres

Table 12 : Cahiers et livres

- **Les ateliers**

- **Parcours extérieur**



Cartel : La magnanerie

- Expliquer le rôle d'une magnanerie
- Présenter les missions de la magnanerie : changement des claies, nourrir les vers, surveiller la température, l'encabanage
- Identifier les personnes qui travaillent à la magnanerie et leur savoir-faire
- Application : Montre un plan virtuel d'une magnanerie

Celui-ci sera placé sur le panneau du texte thématique de la magnanerie. Il amènera sur une présentation en 2D ou en 3D, en fonction des possibilités, des plans de la magnanerie et de son organisation interne. Le visiteur pourra plus facilement s'appropriier et imaginer le fonctionnement d'un tel bâtiment et de ce procédé.

- Application : « Audio » - Le fonctionnement d'une magnanerie

Un numéro qui amène sur trois pistes audio. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Introduction au fil rouge du parcours : le chemin du fil de soie (20 secondes)
- Présenter les techniques d'éclosions du ver à soie : castelet, sous les aisselles, dans le lit, etc (20 secondes)
- Une journée type dans la magnanerie (40 secondes)

La magnanerie

ici

(Bâtiment qui renferme de vastes et hautes pièces où sont installées les claies appelées à recevoir les vers à soie.)

Nombre de claies  
192 claies  
Dimension  
6 mètres de large  
14 mètres de long  
6 mètres de hauteur

Installée perpendiculairement à la fabrique haute, la magnanerie cède la cour. Sous le plafond court une conduite rectangulaire qui se retourne verticalement pour chauffer les deux niveaux de la magnanerie. Les volets de la façade Sud sont persiennes.

L'orientation Nord-Sud permet de profiter au maximum de la chaleur du soleil, réglé par l'ouverture de trappes de ventilation.

Ce bâtiment présente la typologie classique d'une magnanerie : formant porche d'entrée.

La magnanerie par la suite a été utilisée comme séchoir à noix et à tabac.

À l'éclosion de la graine (œufs de vers à soie), l'élevage ne dure qu'une cinquantaine de jours. Les chenilles sont alors étalées sur des claies.

L'éducation du ver nécessite, outre quelques mesures sanitaires pour écarter la maladie tant redoutée, de mettre en œuvre des procédés simples de régulation thermique et de ventilation, car le ver a besoin d'un équilibre hygrothermique variable à ses différents âges.

Ces procédés imposent des dispositions : cheminées dans la magnanerie, occultation ou protection des baies pourtant petites, pour éviter les courants d'air ou tamiser le soleil.

Avant la fin de la métamorphose, les cocons sont cueillis sur les rameaux que l'on a donnés aux chenilles pour grimper ; ils doivent être étouffés avant que la chrysalide ne les perce, si l'on veut en tirer le kilomètre de soie que chacun peut fournir.

La nature même du vers à soie qui craint la chaleur, l'humidité et les courants d'air nécessitent un local bien chauffé et très ventilé, afin de maintenir une température constante et de fournir la quantité d'oxygène nécessaire au ver à soie.

À l'intérieur, des structures bois mortaisées occupant tout le volume, accueillait les claies sur lesquelles étaient éduqués les vers à soie.



Claie de la magnanerie



Magnanerie



Enfants dans une magnanerie

Cartel : Le dortoir

- Présenter l'emplacement du dortoir des ouvrières
- Révéler l'organisation de ce dernier

Cartel : Roue fabrique basse

- Fonctionnement technique de la roue
- Expliquer l'importance de la relation entre l'eau et l'industrie

Cartel : Roue fabrique haute

- Fonctionnement technique de la roue
- Explication de la volonté de moderniser le site avec l'installation d'un moteur

La roue

ici

(De 4,5 m de diamètre et de 1 m de largeur, cette roue hydraulique est en bois et métal. Elle est momifiée dans sa couche de calcaire accumulé au fil des ans.)

Diamètre  
450 cm  
Largeur  
100 cm  
Matériaux  
bois et métal

Particularité  
momifiée dans une couche de calcaire  
Puissance fournie  
1,1 cv pour 50 litre par seconde

Il reste deux roues quasi complètes sur trois.  
Une située dans la Fabrique Basse l'autre dans la cage à roues de la Fabrique Haute. Toutes deux sont assez bien conservées. La roue de la filature, située dans la cage à roue contre la colline n'a plus que son axe.

La Galicière a été alimentée par deux ruisseaux le Vailliet et le Merdaret.

L'énergie nécessaire au fonctionnement de l'ensemble des machines était fournie par 3 roues hydrauliques. Aujourd'hui deux seules subsistent : celle en bois de la Fabrique Haute et celle en métal de la Fabrique Basse.

L'arrivée de l'eau est commandée par une vanne métallique manipulée depuis l'atelier.

L'eau arrive par une goulotte calée entre le haut de la roue et l'axe. Plus tard, une seconde goulotte a été installée sur le haut de la roue.

À l'origine cette roue était cachée par un escalier en bois qui débouchait au 1er étage.

La roue de la Fabrique Haute associée à celle de la Fabrique Basse fournissaient une puissance de 9 cv et pouvaient donc entraîner de 80 à 90 métiers.

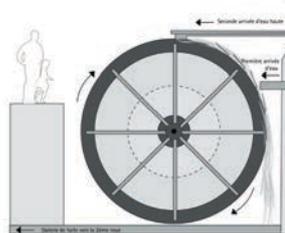


Schéma de fonctionnement de la roue

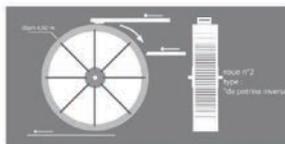


Schéma profil et face de la roue

Cartel : Roue chemin extérieur

- Fonctionnement technique de la roue

Cartel : Jardin – présentation des mûriers et de leur importance dans l'industrie séricicole

- La feuille de mûrier, unique aliment du ver à soie
- La corrélation entre la période de floraison et la période d'éclosion des graines
- Son implantation auparavant dans le paysage isérois

Galerie extérieure (containers)

- Présentation, par une mise en scène dans chaque container, d'une partie des collections de La Galicière

## V. Les outils de médiations

### 1. Une médiation pour les scolaires

Le centre d'interprétation a pour public cible les scolaires de la communauté de communes Saint-Marcellin Vercors Isère. Le projet inscrit dans sa ligne directrice le témoignage et la transmission du riche patrimoine de La Galicière auprès de la jeune génération. Les possibilités sont nombreuses tant ce dernier approche de multiples thématiques : scientifique, technique, sociale, historique, locale,...

Afin de remplir cette mission de la meilleure des manières, une prise de contact a été effectuée avec Mme. Ingrid Auzies, déléguée académique aux Arts et à la Culture de l'académie de Grenoble.

L'intention est de mettre en place un procédé de co-construction pour répondre de façon optimale aux besoins des professeurs et du centre d'interprétation.

Riche de ces échanges, cette approche pourra intégrer plusieurs intervenants présentés ci-dessous :

- Céline GAPENNE, chargée de mission éducation artistique et culturelle DSDEN Isère
- Bruno GALLICE, conseiller territorial DRAC pour l'EAC
- Esther PAPAUD, professeur relais CTEAC à Saint-Marcellin
- Cécile DURO, professeur d'art plastique à Chatte
- Camille SIMON, département de l'Isère pour les actions éducatives
- Francine BEAL, coordinatrice EAC et CTEAC
- Valérie VEDRENNE, conseillère DAAC patrimoine
- Myrtille Gardet, correspondante académique pour la culture scientifique et technique

Ces dialogues auront pour objectifs de répondre aux aspirations du centre d'interprétation :

- Inclure les scolaires au cœur du projet, de sa programmation et de ses activités
- Inscrire le centre d'interprétation dans son territoire (SMVIC)
- Partager une histoire sociale, technique et locale au jeune public scolaire
- Toucher toutes les tranches d'âges, de la maternelle au lycée
- Rendre accessible La Galicière à toutes les institutions : écoles, collèges, lycées

## 2. L'intégration des publics empêchés

La prise en compte des publics empêchés sera au cœur des préoccupations du centre d'interprétation.

- Une accessibilité PMR

L'ensemble du parcours sera accessible pour les personnes à mobilités réduites.

- Le public malvoyant ou non-voyant

Plusieurs dispositifs permettront leur accueil.

La maquette pédagogique dans la salle polyvalente (zone 1) leur permettra d'identifier les lieux et de mémoriser les espaces.

La signalétique sera doublée en braille afin qu'ils puissent s'orienter dans le centre d'interprétation.

Les audio-guides leur permettra d'accéder au contenu essentielle et de profiter du parcours permanent.

## 3. Une médiation sensorielle

Des dispositifs de médiation sensorielle seront présents tout au long du parcours. Ils permettront de répondre à plusieurs objectifs :

- Favoriser l'interactivité avec le public
- Enrichir l'expérience du visiteur
- Offrir un autre canal de diffusion des informations

Les dispositifs seront les suivants :

- Salle polyvalente (zone 1)

Dans une boîte à proximité de l'éducation des vers à soie, une feuille de mûrier et un cocon sera mit à disposition du public. Ce dernier pourra ainsi s'approprier, par le toucher, la texture de ces éléments.

- Une proto-industrie (zone 2)

Sur la table des soyeux, la transformation du cocon en un fil de soie sera présentée par étape. Le public pourra ainsi, par le toucher, se sensibiliser aux différentes étapes du procédé.

Dans une boîte, à côté cartels traitant des échanges et du commerce de La Galicière, une flotte de fil d'organsin sera mise à disposition du public. Le public pourra avoir accès directement, par le toucher, au produit dont il est question dans les textes.

A proximité de l'estrade présentant des éléments du chauffage, des morceaux de charbon seront proposés au public.

- La famille Crozel (zone 3)

Par le biais de l'application de visite, le visiteur pourra écouter les musiques retrouver dans les carnets de la famille Crozel.

L'entretien et le renouvellement régulier de ces dispositifs seront anticipés afin de garantir une bonne qualité et une propreté de la médiation.

#### 4. Un jeu sérieux

##### **Définition**

Un **jeu sérieux** (de l'anglais *serious game* : *serious*, « sérieux » et *game*, « jeu ») est une activité qui combine une intention « sérieuse » — de type pédagogique, informative, communicationnelle, marketing, idéologique ou d'entraînement — avec des ressorts ludiques. De manière synthétique, un jeu sérieux englobe tous les jeux de société, jeux de rôle et jeux vidéo qui s'écartent du seul divertissement.

L'intégration d'un jeu sérieux se fera en parallèle du parcours permanent. Il ne viendra pas se substituer aux informations mais se positionnera en complémentarité de celles-ci.

Dans le cadre de La Galicière, le jeu sérieux répondra à plusieurs intentions.

##### **Les objectifs**

- Varier l'offre de médiation
- Intégrer du divertissement
- Favoriser l'apprentissage et le partage de connaissances
- Toucher un public différent : jeune et adolescent
- Créer de l'interaction

##### **Le format**

Le jeu sérieux optera pour une approche numérique et/ou physique.

Il pourra mobiliser plusieurs typologies d'attendus chez le visiteur :

- Mémoriser
- Comprendre
- Appliquer
- Analyser
- Changer les représentations
- Collaborer

Un univers fictionnel, c'est à dire l'intrigue développée, guidera le visiteur tout au long du jeu. C'est à travers cette intrigue que se tiendra le rapport entre apprentissage et divertissement, autrement dit entre participation passive et participation active.

## VI. Application de visite

### Objectifs

Pour les visiteurs : offrir un complément d'informations aux visiteurs sur les bâtiments et les objets de manière simple et rapide.

Pour les organisateurs : Assurer la pérennité du service en permettant une mise à jour facile.

### Le fonctionnement

L'application se fera sur une « progressive web app » (PWA).

Avantage utilisateur :

- L'accès à l'application web est direct et ne nécessitant aucun téléchargement.
- Elle est compatible avec tous les appareils.
- Elle permet d'accéder au contenu depuis chez soi, grâce à l'adresse URL. L'application offre ainsi l'opportunité de continuer l'expérience utilisateur.

Avantage exploitant :

- Un coût de développement limité.
- Une gestion du site simple et efficace, peu cher, avec de simples mises à jour à réaliser.

Un nouveau site internet sera créer afin de recevoir les contenus nécessaires à l'application.

Les besoins identifiés sont les suivants :

- Un accompagnement à la visite.
- Des rubriques « Pour aller + loin ».
- Tenir un fil rouge pour le parcours.

Les pistes audio :

- Elles doivent être brèves : environs 1m -1m30 maximum.
- Différentes voix seront mobilisées.
- Les différents audio suivront un fil rouge qui les relie entre eux : une sorte d'histoire qui accompagne la visite (storytelling).

### L'arborescence

Un système de numéro permettra d'accéder aux informations. Ces dernières sont réparties par catégories afin d'identifier plus facilement les contenus associés.

La typologie est la suivante :

- 001 – 099 : Bâtiments et jardin
- 100 – 199 : Machines et roues
- 200 – 299 : Mobilier
- 300 – 399 : Mobilier
- 400 – 499 : Expôts
- 500 – 599 : Cartels

Les typologies suivantes, de 600 à 999, resteront disponibles pour des utilisations futures.

Ainsi, il suffira de rentrer le numéro associé au sujet en question sur l'application pour accéder à son contenu (texte ou piste audio).

## VII. Sélection des expôts

L'une des forces majeures du centre d'interprétation est la grande variété d'objets issus directement du site de La Galicière. La quasi totalité des expôts présentés ci-dessous proviennent des archives, des objets et rebus trouvés et conservés sur site. Ce facteur, assez rare pour le souligner, renforce le caractère authentique du parcours.

## VIII. Les horaires et le fonctionnement

L'association Les Amis de La Galicière porte la volonté d'ouvrir plus fréquemment le site de La Galicière. Le projet de centre d'interprétation s'inscrit dans cette détermination.

Ce dernier s'organisera autour de deux temporalités :

- Une saison basse, qui s'étend de février à mars.
- Une saison haute, qui s'étend d'avril à octobre.

### Les horaires d'ouvertures

Saison basse : 14h – 17h, du mardi au dimanche

Saison haute : 10h – 18h, du mardi au dimanche

### Les visites de groupes

Sur le même système qu'aujourd'hui, un accueil des groupes sera possible sur réservation.

### Une nouvelle qualification pour l'association Les Amis de La Galicière

Dans le cadre de ce projet, l'association prendra une autre dimension. Avec un centre d'interprétation à sa charge, de nouveaux éléments seront à intégrés dans son fonctionnement.

Ainsi, il est envisageable que cette dernière prenne à charge un salarié. A minima durant la saison haute. Ce dernier aura la charge de la billetterie et devra réaliser des visites guidées.

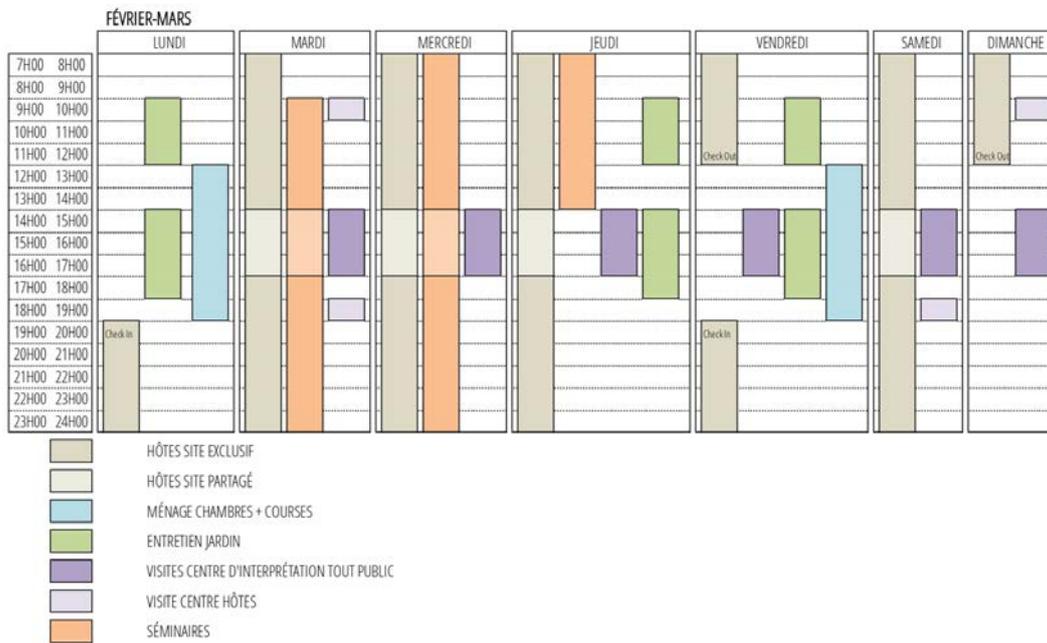
### Intégration dans l'expérience La Galicière

Au cœur d'un site aux multiples activités (chambres d'hôtes, jardin, café), le centre d'interprétation devra s'intégrer dans cet ensemble. Il participe et renforce l'expérience « Galicière ».

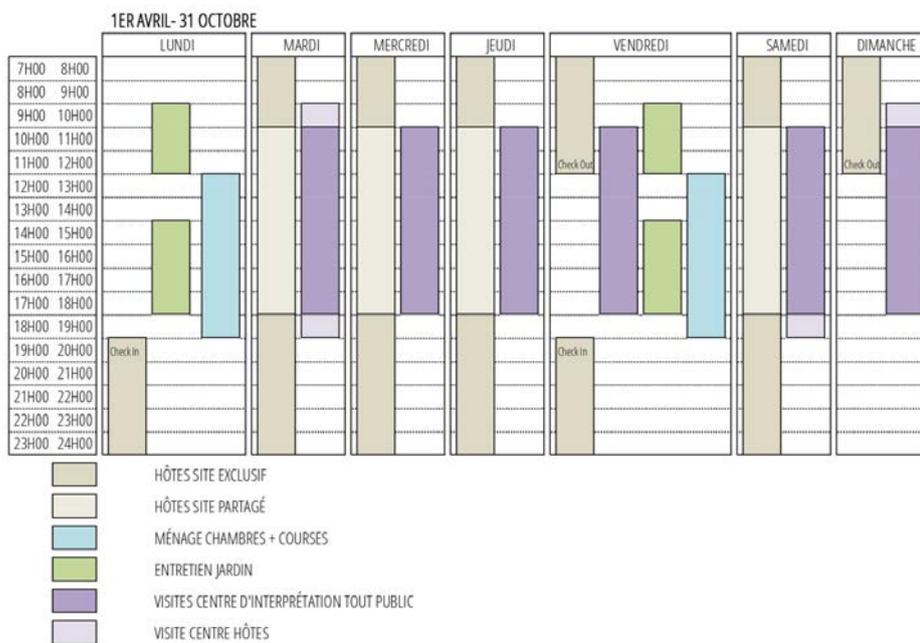
Pour atteindre cette cohésion, une organisation précise va être mise en place.

Sont présentés ci-dessous deux exemples d'organisation, en saison basse et en saison haute.

#### Saison basse



**Saison haute**



## IX. La prévention des risques

Le site de La Galicière a déjà révélé sa fragilité par l'effondrement de la toiture de la filature en janvier 2023. Cet événement, à l'origine du centre d'interprétation, a exposé l'importance de la prise en compte des risques que porte un monument historique.

La réhabilitation des bâtiments prendra en compte cet aspect. La mise en place du centre d'interprétation a lui aussi fait émerger une réflexion sur ces questions.

Au sein même du parcours, la réglementation ERP s'appliquera. Mais rien ne régit la collection, les bâtiments et les machines. Face à ce constat, un contact a été réalisé avec les membres du SDIS Isère pour connaître les mesures à prendre.

Suite à ces échanges, la mise en place d'un PSBC paraît être l'option idéale. Par la complexité d'un tel document, ce dernier arrivera dans un second temps. Après la mise en place du centre d'interprétation. A l'initiative de l'association des Amis de La Galicière, il définira en détails les outils de protection qui pourront être mis en place et sera validé par les équipes compétentes du SDIS Isère.

## X. Programmation culturelle

Les choix d'un programme culturel devront se baser sur les éléments suivants :

- La définition de « l'expérience visiteur » et l'évolution des attentes du public
- L'impact positif pour les visiteurs, pour le territoire et pour le site
- La variété des programmations culturelles et événements (pédagogique, scientifique, historique, artistique, ...)

La programmation culturelle du centre d'interprétation se basera sur les événements qui ont déjà été réalisés à La Galicière et qui se perpétuent encore aujourd'hui. La dynamique en place permettra de s'appuyer sur cette dernière et sur l'expérience acquise avec les années. La programmation se basera également sur l'analyse des différents événements qui se tiennent dans d'autres structures.

La période d'ouverture estimée s'étend sur 9 mois, de mars à octobre.

La programmation culturelle du centre d'interprétation sur une année type pourrait se présenter ainsi :

### 7.1 - Une exposition temporaire

Ces projets ambitieux dans un contexte associatif offrent les plus grandes opportunités. Dans un idéal, pour une fréquence raisonnée mais attractive, il serait pertinent de proposer une exposition tous les deux ou trois ans.

Ce type de programmation permet de présenter des thématiques et des sujets variés, choisis par les membres de l'association.

Plusieurs autres activités pourront découler de cette programmation : des visites guidées, des ateliers pédagogiques et des rencontres par exemples.

Cette programmation permet le renouvellement de l'offre pour le public local, habitué du site. Cela permet aussi de rallonger l'expérience du visiteur, favorisant ainsi l'attractivité du lieu et donc de la localité.

Pour les membres de l'association, il favorise leur investissement et leur appropriation du centre d'interprétation et de ces sujets.

## 7.2 - Spectacles / concerts / projections cinématographiques / performances

Ces événements s'inscrivent pleinement dans la dynamique déjà en place sur le site de La Galicière.

La programmation culturelle viendra ponctuer la saison estivale de La Galicière et renforcera son attractivité, ce qui favorisera celle du centre d'interprétation. La diversité des spectacles et concerts jouera un rôle primordial. Elle permettra de renouveler l'offre pour un public habitué tout en se laissant l'opportunité de se diversifier pour toucher un public plus large.

La fréquence idéale serait environs d'un spectacle par mois, de mai à août.

## 7.3 - Des ateliers pédagogiques et/ou créatifs

Ces ateliers permettront de reproduire, de s'appropriier et de varier la transmission du savoir et des techniques de la soie de manière ludique, pédagogique et artistique.

Cette programmation aura pour cible principale un public familial et un jeune public scolaire. Cette activité permettra de s'adapter aux différentes périodes de la programmation.

- Saison basse : elle se destinera principalement au jeune public scolaire, disponible en temps sur ces périodes.
- Saison haute : elle garantira une attractivité pour le public familial, en quête d'expérience conviviale et ludique.

La fréquence dépendra de la demande de la part des publics sur les différentes périodes évoqués ci-dessus.

Plusieurs exemples d'ateliers peuvent être cités :

- L'éducation de ver à soie (nourrir les vers, déliter les claies, etc)
- Le tirage du cocon pour en faire un fil
- Mouliner un fil de soie

Et bien d'autres encore sont possibles.

## 7.4 - Des visites guidées

Programmation indispensable pour tout site culturel, ces dernières viendront rythmer les journées et les semaines de La Galicière.

Leur fréquence dépendra de la capacité de l'association à mobiliser un agent sur site. Il pourra être issu du recrutement comme énoncé précédemment ou provenir des membres actifs de l'association.

A minima, une visite par jour en saison haute serait à envisager.

### 7.5 - Des rencontres / conférences

Le site de La Galicière, le centre d'interprétation et l'association permettent de réunir des chercheurs, des spécialistes, des passionnés, des artistes et bien d'autres encore autour d'un sujet commun : la soie.

Depuis plus de 20 ans, l'association rencontre et réunit ces personnes, échanges et s'enrichissent dans une démarche de partage de connaissance. Intégrer cette action dans le cadre d'une programmation culturelle permettra de rendre ces communications accessibles à tous.

L'objectif est de redonner la parole à ces professionnels, associations et artistes qui ont fait de la soie, du moulinage et de la sériciculture leur énergie.

Cette programmation se tiendra le temps de quelques heures ou d'une journée. Le centre d'interprétation agira alors comme une plateforme pour ces échanges, un lieu qui met en lien les personnes.

Ce type de programmation satisfait un public local et adulte en quête d'érudition et de renouvellement. Ces moments et lieux de sociabilité sont très appréciés par le public mature (45-64 ans).

La fréquence et la répétition de cette programmation en feront un point de rendez-vous habituels et permettront de l'ancrer dans le paysage culturel local. Ces événements ponctuels viendront se rajouter en filigrane tout au long de la saison d'ouverture. Au total, il serait pertinent de présenter 2 à 3 événements de ce type chaque année.

### 7.6 - Des événements ludiques et insolites

Plusieurs événements en tout genre pourront venir ponctuer la vie du centre d'interprétation. Nous entendons par là des événements de type : Pâques à La Galicière (chasse aux œufs), apéritif/pique-nique géant, chasse au trésor, visite de nuit (visite à la lampe torche) par exemples.

Ces événements sortent du cadre à proprement parler de la soie, mais renforce son attractivité sur le territoire et pour le public. En venant en complémentarité du centre d'interprétation, cette programmation particulière vient renforcer « l'expérience visiteur » du public. Cette ouverture permet de démocratiser un peu plus le site culturel.

Cette programmation permettra aussi de développer l'image du site comme un lieu de rencontre et d'expériences. Elle répond aux attentes du public local qui permet ainsi de profiter du site avec sa famille et ses amis mais également du public touristique et familial qui cherche non seulement un lieu d'éducation mais aussi de convivialité et de divertissement.

La fréquence de ces événements dépendra du reste de la programmation saisonnière. Il reste primordial de donner la priorité aux événements en lien avec la soie. De ce fait, ils serviront d'événements de régulations afin de maintenir une programmation fournie et attractive. Ceci dit, certains d'entre eux peuvent être reprogrammés d'année en année afin d'instaurer une vraie habitude auprès des populations locales.